

# Aubermensuel

Magazine municipal d'informations locales • AUBERVILLIERS • N° 52 avril 1996 • 4 F



## Liberté, fraternité... inégalités

Enquête sur l'école

Service public :  
L'agence EDF-GDF  
d'Aubervilliers-  
Pantin

Environnement :  
Le tri sélectif  
des déchets urbains

Portrait :  
Fernande Collot

Histoire :  
Les marins  
du canal



Au théâtre  
de la Commune,  
samedi 4 et  
dimanche 5 mai :  
Aït Menguellet





*Une entreprise  
proche de vous!*



**SANTILLY**

MARBRERIE FUNÉRAIRE - FLEURS

- CAVEAUX ET MONUMENTS D'AVANCE
- GRAND CHOIX D'ARTICLES FUNÉRAIRES
- ENTRETIEN DE SÉPULTURES A L'ANNÉE
- PRÉVOYANCE ET ASSISTANCE OBSÈQUES
- MONUMENT A PARTIR DE 4 950 F HT

48, rue du Pont Blanc - 93300 AUBERVILLIERS ☎ 43 52 01 47

# RAMONAGE

Fumisterie  
Tubage de conduit  
Ventilation mécanique  
Maintenance V.M.C.

QUALIFICATION QUALIBAT 5111 - 5212 - 5221 - 5311



**Entreprise RAMIER**

59, rue Schaeffer  
93300 Aubervilliers

Tél. 48 33 29 30  
Fax. 48 33 61 20



## Pour votre publicité,

renseignez-vous au **49 72 90 00**  
auprès de Jean-François Delmas

**Aubermensuel**

32 000 EXEMPLAIRES DISTRIBUÉS | LE SEUL MAGAZINE D'INFO LOCAL

# Promotion spéciale 1<sup>er</sup> anniversaire

**Peintures**



**Outillage**



**Décoration**



**Revêtements  
sols et murs**

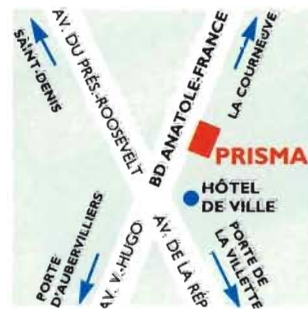


**VENEZ NOUS VOIR ET  
DÉCOUVRIR NOS PRODUITS  
À AUBERVILLIERS**

26, bd Anatole-France  
Ouvert du mardi au samedi  
de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

**Tél : 49 37 11 41**

**Fax : 49 37 14 49**



**Prisma**

*La Décoration dans le 93*

**P. TRUCHET**  
—  
MAÎTRE  
—  
ROTISSSEUR  
—  
TRAITEUR



*vous propose pour vos*

☼ **Baptêmes** ☼ **Mariages** ☼  
☼ **Communions** ☼

**Buffet**  
**à partir de 40 Francs**  
**par personne.**

**Livraison gratuite sur la Seine Saint Denis**

**P. TRUCHET 15, rue Ferragus 93300 Aubervilliers**  
**Tél. : 48 33 62 65 - Fax : 48 33 08 12**

## S O M M A I R E

4

### Ce que j'en pense

Par Jack Ralite,  
sénateur-maire

6

### Liberté, fraternité inégalités

Un dossier sur l'école  
Par Maria Domingues et  
Frédéric Médeiros

12-19

### La vie des quartiers

20

### Un geste à développer

Le tri sélectif des déchets  
urbains  
Par Moussa n'Ali Belaïd

24

### Plus que le courant

Ce que propose le  
centre EDF-GDF des  
Albertivillariens  
Par Bernard Corteggiani

26

### Portrait

Fernande Collet  
Par Michel Soudais

28

### La vie au fil de l'eau

Avec les marinières du canal  
par Catherine Kerno

31

### L'Association de la nouvelle génération immigrée

Par Cathy Capvert

32

### Aubersports

34

### Aubercultures

40

### Auberpratique

44

### Carnet

46

### Petites annonces

## EN CAS D'OBSEQUES, LE PREMIER SERVICE À VOUS RENDRE C'EST DE VOUS DONNER LE CHOIX DES PRIX

Dans un souci de clarté, PFG a créé  
**"Les 5 Services Obsèques"** : 5 prestations  
complètes à un prix fixé à l'avance.  
Vous pouvez vous procurer le livret descriptif  
de tous ces services :

- par Minitel 3615 PFG (1,27 F/mn)
- en appelant 24h/24 notre numéro vert  
**05 11 10 10**
- en contactant l'agence PFG la plus proche

### Pompes Funèbres Générales

3, rue de la Commune-de-Paris  
à Aubervilliers - Tél. : (1) 48 34 61 09

Délégataire Officiel de la Ville d'Aubervilliers



### ● Aubermensuel n°52 avril 1996

Édité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers,  
7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex  
Tél. : 48.39.51.93. Télécopie : 48.39.52.43

Président : Jack Ralite.

Directeur de la publication : Guy Dumélie.

Rédacteur en chef : Philippe Chéret.

Rédaction : Maria Domingues.

Directeur artistique : Patrick Despierre.

Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur.

Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriot.

Maquettiste : Zina Terki.

Secrétaire : Michelle Hurel.

Numéro de commission paritaire : 73261.

Dépôt légal : avril 1996. Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 49.72.90.00.



● Par Jack Ralite, sénateur-maire, ancien ministre

# La propreté au qu



« Il s'exprime dans la population une certaine insatisfaction qui porte à la fois sur la négligence, l'incivilité de certains, et sur l'efficacité des services au quotidien. »

**L**es 17 et 18 mars 1995 se tenaient les assises des Etats généraux pour l'avenir d'Aubervilliers. Chacun se souvient de leur problématique : « Les affaires publiques sont les affaires de tous ». 300 personnes y participèrent à partir d'un document dont je souhaite aujourd'hui extraire un passage à partir duquel le conseil municipal vient de voter, dans le cadre du budget 1996, des crédits significatifs et productifs.

Ce passage le voici : « *L'environnement devient de plus en plus sensible aux habitants. De la propreté des rues et des espaces communs aux habitations collectives, à la circulation, au stationnement, au bruit, à la place de la végétation, tout devient sujet de discussion.*

» *Les interventions municipales sont indéniables, multiples et il y est consacré des moyens humains et financiers importants. Et pourtant, il s'exprime dans la population une certaine insatisfaction qui porte à la fois sur la négligence, l'incivilité de certains, et sur l'efficacité des services au quotidien.* »

Le soir de notre réélection, je déclarais que le premier de nos soucis était d'« *améliorer la vie quotidienne dans nos quartiers* » et pour cela « *d'écouter mieux et d'associer plus les habitants à la gestion de la ville et aux choix de la municipalité.* » Incontestablement, cette écoute nous a indiqué que la question de la propreté était une des préoccupations essentielles. Nous avons donc voulu y répondre beaucoup mieux, d'autant que cette question est de notre responsabilité.

Ce n'est pas un petit problème. En 1995, la moyenne des ordures ménagères collectées par la ville était de 385 kilos par habitant et pour l'année, le tonnage des objets encombrants a atteint 525 tonnes, le tonnage des marchés 710 tonnes, le tonnage des terres et déchets de voirie 3142 tonnes (notre régie a reçu 1500 appels en 1995), le tonnage du verre 402 tonnes, du papier 274 tonnes. On voit l'immensité de la tâche du service Aubervilliers ville propre.

Aussi un bureau municipal s'est tenu le 31 octobre 1995 et a ratifié un plan de propreté de la ville, présenté par Gérard Del-Monte, adjoint aux travaux et au personnel. Avec le vote du budget le 27 mars dernier, il est maintenant entré dans sa phase de réalisation.

Gérard Del-Monte insistait sur quatre points.

1 - Il serait illusoire de croire possible que la propreté de la ville s'améliore sans moyens conséquents.

2 - Rien n'est possible sans le concours des personnels dans leur ensemble.

3 - Il faut se donner le temps de la réflexion, de la rencontre avec les usagers pour que le plan soit applicable au printemps 96.

4 - Six mesures sont souhaitables : la décentralisation du service, par la création de quatre antennes dans les quartiers ; l'extension de l'amplitude horaire du service en passant de la semaine de travail de 36 heures sur 5 jours à 36 heures sur 6 jours, ce qui permet un nettoyage le samedi ; le ciblage de quartiers très sensibles pour un nettoyage le dimanche matin ; l'extension du domaine public dans une première étape aux espaces extérieurs des ensembles à forte concentration urbaine comme la Villette, la Maladrerie et la cité Emile Dubois ; l'amélioration de l'outillage du service par l'achat de nouveaux engins mécanisés ; l'élaboration d'un plan de formation permettant aux agents de mieux appréhender leur mission.

## la nécessaire participation de chaque citoyen

Toutes ces orientations ratifiées sont aujourd'hui en train d'entrer dans la vie. Les antennes sont en construction (coût 3,3 millions), les engins mécanisés sont commandés (1 laveuse trottoirs, 1 balayeuse trottoirs, 2 petites balayeuses d'allées : 1,5 million), les 18 emplois supplémentaires sont en cours d'embauche (1,9 million). La construction des antennes permet de gagner 1 heure de temps de travail par agent et par jour, soit 42 heures, soit l'équivalent de 5 postes. Au total, le service qui avait en moyenne 42 agents travaillant sur le domaine public va donc en avoir 50 et va assurer un travail de 55. Déjà à la Villette et à Emile Dubois le travail du samedi est en cours. Il reste pour le moment à assurer la coordination avec les espaces publics des HLM et le plan de propreté fonctionnera à plein.

Je crois que l'on peut féliciter Gérard Del-Monte et tous les membres du service de nettoyage à tous les niveaux de responsabilités pour cette réflexion et cette mise en œuvre qui bénéficiera à tous.

Ajoutons que la collecte des ordures ménagères est aussi cette année amenée à s'adapter à la suite d'une loi qui demande aux villes de différencier le collectage fait pour les habitants de celui fait pour les industriels, artisans et commerçants. Jusqu'ici la ville assurait ce dernier, quoique imparfaitement, et le coût en était supporté par tout le monde. Maintenant la ville va l'assurer de meilleure manière

# otidien



sur la base de conventions avec chaque industriel, chaque artisan, chaque commerçant et le paiement sera assuré par eux comme la loi y oblige.

Je crois très franchement que voici un domaine d'intervention de la ville où élus et personnels ont su écouter les habitants et se concerter.

Cette nouvelle organisation va bien sûr être suivie minutieusement afin qu'elle produise les résultats escomptés.

Mais peut-être serions-nous incomplets si nous n'ajoutions pas, comme le notaient les assises des Etats généraux, qu'il existe des négligences, des incivilités de certains habitants. Quand la ville n'était pas à niveau pour intervenir, il pouvait être explicable que tel ou tel se laisse aller dans la manipulation de ses propres ordures ménagères. Mais maintenant que le service est à niveau, la propreté d'Aubervilliers a besoin aussi de la participation des citoyennes et citoyens. Je ne prendrai qu'un seul

exemple que je connais bien puisque c'est celui de mon quartier. Maintenant, le samedi, le quartier Maladrerie-Emile Dubois est balayé, mais malheureusement quelques familles continuent d'envoyer leurs enfants jeter les ordures ménagères sans leur donner la clé des locaux aménagés par l'Office HLM à cet effet. C'est ainsi qu'entre le café *l'Expo* et Franprix, rue Danielle Casanova, continuent de s'accumuler des sacs que des chiens brisent répandant des salissures. Cela n'est pas, n'est plus, acceptable.

Oui, vraiment, les affaires publiques sont les affaires de tous. Cet article pour l'amélioration de la vie quotidienne a pour but et de dire les efforts faits par la ville et de souhaiter vivement un effort des partenaires de la propreté que sont les citoyens.

Merci à tous et à chacune, chacun, personnels, locataires, commerçants, d'une pratique citoyenne croisée autour et pour la propreté de la ville. ●

**L'amélioration de l'environnement : l'une des priorités du budget qui vient d'être voté.**



● Un dossier de Maria Domingues et Frédéric Médeiros avec des photographies de Willy Vainqueur et Marc Gaubert

# Liberté, fraternité...



**On le sait : tous les enfants ne sont pas égaux devant l'école et rien dans l'actualité ne permet d'être optimiste pour corriger ce constat. A Aubervilliers, il pourrait bien prendre des proportions inquiétantes. Mais ici, les élus et les enseignants se sont donnés le mot pour lutter contre l'échec scolaire et refuser la fatalité et c'est tant mieux.**

**L**es enfants ne sont pas égaux devant l'école. C'est d'autant plus vrai aujourd'hui que l'on assiste à une augmentation alarmante des difficultés auxquelles sont confrontées les familles alors que dans un même temps l'Etat continue de se défilier chaque année un peu plus.

Face à cette réalité, la municipalité d'Aubervilliers a choisi de ne pas se résigner et de refuser la fatalité de l'échec scolaire. Reconquérir cette égalité pour les 14 013 enfants et jeunes scolarisés dans les 35 établissements scolaires d'Aubervilliers, c'est d'abord leur assurer des bases solides, stimuler leur appétit d'apprendre, aiguïser

# inégalités

leur curiosité et leur sens critique... Tout en se mobilisant contre les fermetures de classe, les calculs bêtes et méchants qui font parfois s'entasser 30 élèves par classe, et continuer d'exiger auprès du ministère des moyens pour que les jeunes Albertivillariens bénéficient d'un enseignement de qualité. En résumé : faire toujours plus avec toujours moins.

Cela peut faire sourire, mais c'est pourtant ce que la commune parvient encore à faire en consacrant presque 13 % de son budget à l'enseignement et en multipliant les actions, aussi bien à l'intérieur de l'école qu'en dehors du temps scolaire. De formes diverses, elles s'adressent aussi bien aux petits scolarisés en maternelle qu'aux lycéens en passant par les écoles élémentaires.

## **du musée Picasso aux classes de neige en passant par la prévention dentaire**

Initier les enfants des écoles maternelles et élémentaires à la peinture contemporaine à travers le grand maître du cubisme, Picasso, et la visite de son musée, pouvait sembler un pari aussi fou qu'utopique. Pourtant, pendant deux ans, cette initiative intitulée « Rencontre des enfants avec le musée » a rencontré un vif succès et a concerné plus de 1 000 élèves, soit une moyenne de 600 enfants par an répartis sur une vingtaine de visites annuelles. Les dessins réalisés en classe et s'inspirant de l'œuvre de Picasso ont été exposés au mois de mai 1995.

Autre action, autre domaine, celui de la santé est depuis longtemps une priorité municipale. Ainsi les nombreuses interventions sur la prévention des caries dentaires – souvent citées en exemple par les médias spécialisés – sont une fierté locale largement justifiée qui ont concerné l'année dernière 2 449 élèves en maternelle et 2 486 en élémentaire.

Parce que développer l'esprit critique et la capacité de faire des choix, et donc apprendre à dire non aux dangers environnants, est aussi important qu'une bonne hygiène. La ville a soutenu plusieurs projets dont l'un s'intitulait « Grandir c'est savoir choisir » et s'attaquait aux problèmes de la violence contre les enfants (abus sexuels...) et des violences qu'ils peuvent se faire (tabac, alcool et autres toxiques...). Cette campagne a été mise en œuvre grâce à un partenariat fructueux entre la mairie, l'association A travers la ville et l'Education nationale. Elle a pris forme lors de « petits déjeuners festifs » du samedi matin qui réunissaient les parents, les enfants, les enseignants et une équipe de professionnels de la santé. Cette action a permis de sensibiliser 980 enfants de CM2.

Ces deux exemples qui sortent un peu de l'ordinaire ne doivent pas occulter toutes les actions, plus traditionnelles, mises en place ou coordonnées par le service des affaires scolaires. Les classes de neige, de mer ou poney, les jouets et friandises de Noël, la mise à disposition de cars municipaux pour les sorties des secteurs élémentaires et secondaires, la qualité de la restauration scolaire, la modernisation des bâtiments, etc., sont autant de preuves de l'intérêt d'Aubervilliers pour ces jeunes citoyens qu'elle a délibérément choisis de bichonner.

## **des dépenses incontournables**

Il n'est pas vain de rappeler que la loi a placé le fonctionnement des 12 écoles maternelles et des 15 écoles élémentaires d'Aubervilliers sous la responsabilité de la commune. Les 4 collèges ont été confiés au conseil général de Seine-Saint-Denis alors que les 4 lycées de la ville relèvent de la Région Île-de-France. Cette organisation implique certaines obligations pour la commune : la mise à disposition et l'entretien des bâtiments, les inscriptions, les vaccinations, la restauration scolaire, certaines fournitures... A ces dépenses incontournables vient ensuite s'ajouter le coût de toutes les actions que la ville engage ou soutient. Ainsi, pour cette année, un enfant scolarisé à Aubervilliers coûte en moyenne à la collectivité 5 710 F, non compris les classes découvertes, les sorties en car. « C'est trop », diront certains. « Quand on aime on ne compte pas », répond la majorité. Mais combien de temps encore avant que l'Etat ne prenne la relève sérieusement ? Ce qui permettrait de réduire les inégalités entre les enfants d'aujourd'hui, c'est-à-dire les citoyens de demain. ●



Au même titre que les visites au musée Picasso, l'initiative L'école aux chants, menée en collaboration avec le conservatoire, l'Education nationale et la municipalité, traduit l'esprit de partenariat dont bénéficie l'école.

## **Les effectifs scolaires**

**Depuis 1995, 14 013 élèves sont scolarisés dans les écoles publiques de la ville.**

- 3 050 en maternelle
- 4 725 en élémentaire
- 3 216 en collège et SEGPA (ancienne SES)
- 3 022 en lycée, LEP



# Le service des affaires scolaires

**Au 5 de la rue Schaeffer, une équipe de 16 personnes suit de A à Z la scolarité de 7 700 enfants répartis dans 12 écoles maternelles et 15 élémentaires.**

Hit parade  
1995 des  
sorties en car :  
158 visites de  
musées,  
106 sorties  
en forêt et  
à la mer,  
97 dans des  
parcs  
d'attraction...

**A**nciennement Bureau des écoles, ce service municipal, placé sous la direction de Hacina Hocine, est devenu au fil des années un outil moderne et performant. Chaque année, il réalise entre 1 700 et 1 900 nouvelles inscriptions scolaires, calcule 3 600 tarifs de repas, suit les dossiers des enfants déjà scolarisés et entretient des rapports étroits avec toutes les écoles maternelles et élémentaires de la ville. En plus des classes neige, de la distribution des jouets de Noël ou de la remise du dictionnaire aux élèves de CM2, le service des affaires scolaires participe aussi à la coordination des activités culturelles et sportives en temps scolaire.

Bien qu'ils ne soient pas sous la responsabilité de la commune, les établissements du secondaire ne sont pas oubliés. Des contacts et des liens se sont créés au cours de réunions spécifiques et des commissions de l'enseignement, aboutissant parfois à un partenariat concret. Un exemple parmi d'autres : les affaires scolaires ont affecté un car à des élèves du lycée Le Corbusier, désignés pour être membres du jury du prix Goncourt des Lycéens. « Sans ce car, nous ne pouvions pas y participer. Dans le cadre du plan



*Vigipirate, il nous était interdit de nous déplacer en transports en commun », témoigne leur professeur, Marie Bonnemaïson. Autre souci du service : rompre l'isolement des chefs d'établissement en multipliant les contacts et en leur faisant connaître d'autres services municipaux susceptibles de les aider tout en leur apportant une aide financière sur certains projets.*

Entre les tâches administratives traditionnelles, le rôle d'interlocuteur auprès des services de l'Education nationale, de la population, des services municipaux, des enseignants et de l'inspection académique, le service des affaires scolaires a de quoi faire...

Service « charnière », comme aime à le définir Hacina Hocine, il a surtout l'immense responsabilité d'accompagner l'enfant tout au long de son chemin d'écolier. ●

## L'aménagement du temps libre à l'école

# Au bonheur des enfants

D. Baucher-Laporte, institutrice, anime l'atelier-théâtre avec les élèves demi-pensionnaires de Jules Vallès.

**D**epuis deux mois, un calme inhabituel règne dans la cour de l'école Jules Vallès. Avant et après l'heure du déjeuner, on ne trouve plus qu'une vingtaine d'enfants qui jouent tranquillement au ballon. Où sont passés les 140 autres demi-pensionnaires ? « Ils sont répartis dans les ateliers théâtre, jeux de mots ou contes », explique Serge Drain, le directeur-instituteur de l'établissement.

Cela faisait déjà un moment que l'équipe pédagogique avait constaté que les enfants manifestaient leur ennui par un énervement qui générait bagarres et mauvaise ambiance. Aussi, le jour où l'académie a écrit aux écoles élémentaires pour leur proposer de

subventionner des activités organisées en dehors du temps scolaire, Serge Drain et son équipe ont saisi l'opportunité. Résultat : trente heures d'encadrement payées par l'Education nationale.

Depuis le mois de février, Thierry Hergeant anime un atelier de création sur le mot, Catherine Cascarino assure celui de contes, de poèmes et de dialogues, tandis que leur collègue Dominique Baucher-Laporte entraîne les enfants dans l'univers théâtral. Pour ceux qu'aucune de ces activités n'intéresse, jouer dans la cour reste possible et d'autant plus agréable qu'ils sont beaucoup moins nombreux. Du coup, au vu du peu d'enfants à surveiller dans la cour, Sylvie PrévotEAU, personnel rémunéré par la commune, s'est également investie dans le projet en proposant d'initier les enfants aux échecs et cela marche ! Seulement voilà, il y a un hic à ce tableau idyllique : les trente heures généreusement offertes par l'Education nationale seront épuisées dès la mi-avril, qu'advient-il alors de cette initiative aussi originale qu'intéressante ? ●





# Des petits chez les grands

**Nouvel établissement, nouveau rythme de travail : beaucoup de parents appréhendent l'entrée en 6<sup>e</sup> de leur enfant. Des établissements cherchent à faciliter cette transition. Exemple : les visites que font les groupes scolaires Quinet-Mathiez et Varlin-Vallès au collège Diderot.**

**C'**est avec un certain plaisir que les élèves de la classe de CM2 A de Mathiez découvrent la cour de récré. Décidément, dans un collège tout est plus grand ! Guidés par Serge Parisel, principal de Diderot, accompagnés de leur institutrice, Jocelyne Motts, les enfants se familiarisent en une heure avec leur futur établissement. Ils sont ensuite, le temps d'un cours, répartis par groupe de deux ou trois dans les classes de 6<sup>e</sup>.

« Nous avons souhaité, explique Serge Parisel, organiser ces visites au cours du second trimestre plutôt qu'en fin d'année pour que les enfants voient le collège en pleine activité. » L'établissement a ainsi accueilli au mois de mars les 180 élèves de CM2 des groupes scolaires Varlin-Vallès et Quinet-Mathiez qui formeront, en septembre prochain, ses 8 classes de 6<sup>e</sup>.

Pour Serge Parisel, cette initiative, qui s'inscrit dans une démarche encouragée par la municipalité, devait être complétée par un effort d'information en direction des parents et par un travail de concerta-

tion entre les enseignants de CM2 et de 6<sup>e</sup>.

Lors d'une première réunion dans les écoles élémentaires, les parents ont pris connaissance des nouveaux programmes de 6<sup>e</sup> et du système des options. Durant le troisième trimestre, ils viendront à leur tour visiter le collège dont on leur expliquera le fonctionnement et le règlement intérieur.

En collaboration avec l'inspection académique, les enseignants, quant à eux, travaillent à l'harmonisation des programmes et à l'organisation d'un suivi des élèves. A cet effet, directeurs d'école, principal du collège, instituteurs de CM2, professeurs de maths et de français de 6<sup>e</sup> se sont déjà rencontrés à deux reprises. ●



A la découverte d'un nouvel établissement.

## L'aide scolaire

### « Mon enfant est faible en maths mais je n'ai pas le niveau... comment faire pour l'aider ? »

Dans le contexte économique actuel, la question de l'aide scolaire est devenue une angoisse pour les parents qui se sentent démunis face à la menace de l'échec. Pourtant, des éléments de réponse existent et Aubervilliers n'est pas en reste en matière d'aide aux devoirs et de soutien scolaire. Un rapport récent du service des affaires scolaires a mis en évidence de nombreuses structures qui offrent une aide diversifiée, parfois incomplète, mais non négligeable, aux enfants et aux jeunes de la ville. Si tout le monde connaît les tradition-

nelles études dirigées, encadrées par des enseignants du primaire, de 16 heures à 17 h 30, en revanche les autres possibilités restent encore trop confidentielles. Entre les bibliothèques de quartier, certaines maisons de l'enfance, l'Office municipal de la jeunesse (Omja), l'Union des femmes migrantes, associations ou services publics, nombreux sont ceux qui se sentent concernés et tentent de répondre à ce besoin croissant qui émane des familles. On a donc parfois du mal à s'y retrouver.

Pour améliorer ce service rendu aux Albertivillariens, la municipalité a chargé le secteur des affaires scolaires de coordonner toutes ces actions. Auparavant, le service devra procéder à une étude très précise de l'offre et de la demande. C'est seulement à la lueur de ces données que de nouvelles solutions pourront être concrétisées.



#### Quelques adresses

OMJA :  
48.33.87.80  
Maison de l'enfance :  
48.39.51.10  
Foyer protestant :  
43.52.14.58  
Action catholique des enfants :  
43.52.38.32  
Réseaux d'Aubervilliers :  
48.33.35.30

# Parents en colère

**Dans les collèges et les lycées d'Aubervilliers, des problèmes liés à un manque de moyens surgissent parfois. Pour aider à les résoudre, des parents se mobilisent.**



Eveline Humez

**C**es deux derniers mois, plusieurs incidents ont perturbé la vie du collège Jean Moulin. Enseignants, parents d'élèves, sections syndicales, FO, SNES, SNUIPP et FCPE ont décidé de réagir. Dénonçant un déficit d'encadrement, ils ont réclamé un deuxième conseiller principal d'éducation et trois surveillants supplémentaires. Le 18 mars, n'obtenant pas satisfaction, les enseignants se sont mis en grève et ont envoyé une délégation au ministère de l'Education nationale qui s'est contenté de nommer qu'un seul appelé du contingent et de promettre la nomination d'un deuxième conseiller d'éducation à la rentrée. Déçus mais déterminés, enseignants et parents ont décidé de poursuivre leur action sans pour autant pénaliser les élèves. Le 19 mars, alors que les cours reprenaient, des parents commençaient l'occupation administrative de l'établissement. Le 25 mars, bénéficiant du soutien de la municipalité, une délégation est retournée au ministère. Les négociations se poursuivent.

Eveline Humez, représentante FCPE des parents d'élèves et administratrice suppléante du collège livre ses réflexions.

**Quelles sont les raisons qui ont poussé les parents d'élèves à se mobiliser ?**

**Eveline Humez :** Depuis le début de l'année, le niveau de violence est monté progressivement. Au mois de février, des élèves et un professeur ont été molestés, une voiture a été volée dans l'enceinte de

l'établissement. Au-delà de ces faits graves qui ont été sanctionnés lors de conseils de discipline, il est préoccupant de voir que les petits actes de violences se banalisent.

D'autre part, nous sommes opposés aux mesures prévues pour la rentrée 96-97 par l'inspection académique. L'éducation doit rester une priorité. En tant qu'adulte et parent, on est concerné par ce qui se passe à l'école et on doit essayer d'agir au quotidien pour que les choses s'améliorent.

**Quelles sont vos revendications ?**

**Eveline Humez :** Solidaires des enseignants, nous réclamons du personnel d'encadrement supplémentaire. Actuellement, sept surveillants doivent s'occuper de 1 100 élèves et ils ne sont jamais plus de trois en même temps. Nous voulons aussi éviter les suppressions de 90 heures d'enseignement et d'un poste de professeur de maths. Elles portent atteinte au niveau d'enseignement du collège.

**Quelles actions avez-vous menées pour obtenir gain de cause ?**

**Eveline Humez :** Nous avons bloqué administrativement le collège en occupant le standard. Les appels et le courrier étaient filtrés. Le rectorat a téléphoné à plusieurs reprises et a ainsi pu mesurer notre détermination. Nous avons également obtenu le soutien des élus. Pour tenter de faire avancer les choses, Jack Ralite s'est directement adressé au ministre de l'Education nationale. ●





## Mauvais calculs



Est-il normal que le sort d'une classe puisse se jouer à un ou deux enfants près ?

**E**n février, suite à la publication du projet de carte scolaire 96-97, parents, enseignants et élus se sont mobilisés pour protester contre les fermetures de classes prévues à Hugo et à Varlin et réclamer des ouvertures à Vallès et à Langevin. Ils ont également dénoncé la baisse du nombre d'heures de cours prévue pour l'ensemble des collèges de la ville. La carte scolaire est un outil administratif qui permet aux inspections académiques de gérer la répartition des enseignants ville par ville. La carte scolaire 1<sup>er</sup> degré concerne les écoles élémentaires et les maternelles, celle du 2<sup>e</sup> degré, les collèges et les lycées. Chaque année, au mois de novembre, les responsables d'établissement transmettent à l'inspection académique dont ils dépendent leur nombre d'inscrits et leurs prévisions pour la rentrée suivante. A partir de ces données et des postes budgétaires dont elle dispose, l'inspection académique fait ses propres estimations et détermine seule les critères qui lui permettent d'envisager trois types de mesures :

- ouverture ou fermeture ferme,
- fermeture bloquée, le poste est théoriquement supprimé sauf si les effectifs justifient son maintien le jour de la rentrée,
- ouverture conditionnelle, qui est également concrétisée ou non, en fonction des effectifs observés à la rentrée.

En janvier, elle communique au maire de chaque ville les mesures envisagées dans le cadre de la carte scolaire 1<sup>er</sup> degré pour sa commune. Il dispose d'un mois pour donner un avis consultatif. En mars, l'inspection académique présente ses conclusions après avoir consulté le comité départemental de l'Education nationale. La carte scolaire est alors définitivement fixée pour l'année à venir. Cette logique mathématique va souvent à l'encontre des objectifs qualitatifs revendiqués par les municipalités. Pour tenter de la contourner, le maire qui définit les périmètres des secteurs scolaires de sa ville, peut, d'une année sur l'autre, modifier légèrement la zone de recrutement d'une école menacée. Quelques élèves supplémentaires permettent parfois de conserver une classe. La carte scolaire étant modifiée chaque année, les parents ont souvent l'impression d'une gestion à court terme du devenir de l'école de leurs enfants. ●

## P A R O L E A U X É L U S



**Question à Carmen Caron, adjointe au maire, déléguée aux affaires scolaires**

**Quel est aujourd'hui le secteur d'activité sur lequel la municipalité souhaite porter ses efforts pour contribuer à la réussite scolaire des enfants et des jeunes ?**

Au moment où ces quelques lignes me sont demandées, j'apprends les mesures arrêtées par l'inspection académique pour la rentrée 96-97, à savoir une fermeture à Victor Hugo, une fermeture bloquée à Eugène Varlin, une ouverture à Edgar Quinet.

Pour les collèges, les dotations horaires pour la rentrée 96-97 sont en baisse partout, c'est le cas à Jean Moulin, Henri Wallon, Gabriel Péri et Diderot.

Depuis janvier, les parents d'élèves, les enseignants, les élus ont multiplié différentes démarches, tant auprès du rectorat, du ministère, que de l'inspection académique, pour infléchir les mesures annoncées et réclamer des moyens supplémentaires, à savoir l'abandon de fermetures de classes en élémentaire et l'ouverture d'une classe à Langevin et de deux classes sur le groupe Vallès-Varlin, davantage de conseillers d'éducation et de surveillants dans l'ensemble des collèges et lycées et le rétablissement, voire une augmentation, de la dotation horaire dans les quatre collèges.

Une fois de plus, ce sont les chiffres et les projections mathématiques des effectifs qui déterminent les moyens et non une analyse concrète des besoins à partir des réalités économiques, sociales, pédagogiques des établissements scolaires.

Pour que l'école conduise le maximum d'enfants et de jeunes vers la réussite scolaire, ce n'est pas de moins de moyens dont elle a besoin ; d'autant que personne ne peut oser affirmer que les écoles et les collèges ont trop d'enseignants, trop de professeurs, trop de surveillants, trop de personnel éducatif spécialisé dans les matières culturelles, musicales ou sportives, trop de conseillers d'éducation, trop d'agents de service, trop d'assistantes sociales ou de médecins scolaires, etc.

L'école est indispensable. Sachons non seulement la défendre mais l'aider à s'épanouir et à se transformer pour qu'elle puisse toujours mieux jouer son rôle comme lieu d'acquisition des savoirs et d'ouverture à l'échange avec autrui, comme moyen capital de lutte contre l'exclusion, comme moyen d'intégration.

R E V U E  
D E P R E S S E

● Jan Hensens

## Sur le terrain

**S**elon le *Parisien* du 5 mars, « l'aménagement de la Plaine est sur la bonne voie. » Jack Ralite et Patrick Braouezec ont rencontré, à leur demande, le 1<sup>er</sup> mars, Bernard Pons, ministre de l'Équipement, du Logement et des Transports. Le *Moniteur des travaux publics* du 15 mars signale d'ailleurs que la discussion a permis d'arrêter les dispositions suivantes : « La mise en place d'une mission de préfiguration de la structure d'aménagement de La Plaine et la signature d'ici l'été du contrat de développement urbain entre l'Etat et les deux communes ».

La sortie du deuxième film de Bartabas n'est pas passée inaperçue. Ainsi écrit *Le Figaro* du 6 mars : « Bartabas a trouvé avec Chamane dans la taïga russe de quoi satisfaire son insatiable curiosité de l'homme. »

Dans sa chronique télé du *Nouvel Observateur* du 29 février, Françoise Giroud ne peut pas cacher son enthousiasme à propos du film *Aubervilliers 1945* de Eli Lotar et Jacques Prévert : « Surtout, il y avait de bout en bout l'indignation, la tendresse, la petite musique qui disait : "il faut essayer d'être heureuse, ne fût-ce que pour donner l'exemple". »

*Le Parisien* du 4 mars se penche sur l'activité du centre Solomon : « Les onze centres de loisirs vont accueillir pendant les vacances d'hiver à peu près 560 enfants par jour. On essaie d'innover, mais, en plus, chaque jour, on fait un bilan avec les enfants. On essaie au mieux de tenir compte de leurs besoins, de leurs désirs. Ce sont leurs vacances ! »

La musique revient dans le département : l'hebdo culturel *Les inrockuptibles* du 20 mars annonce que « la banlieue sera bleue durant un mois entier grâce au festival Banlieues Bleues, 13<sup>e</sup> édition. Son principe, comme sa programmation, est exemplaire. »

Le Stade de France continue de faire couler beaucoup d'encre : le maire de Saint-Denis lance un appel pour la création d'un futur club résident. *L'Équipe* du 19 mars publie les noms des signataires. On y trouve, pêle-mêle : Jack Ralite, Raymond Kopa, Just Fontaine, Maxime Bossis et Pierre Pironnet, président du foot FFF du CM Aubervilliers. Autour de l'idée d'un club qui soit : « une référence pour les jeunes, un lieu de convivialité pour les familles, un creuset d'anecdotes et de souvenirs pour les plus anciens. » ●

● TOUTE LA VILLE

La section d'Aubervilliers  
de l'Orphelinat mutualiste de la policeLa cause  
des enfants

Marc Gaubert

**I**ls sont policiers, bénévoles, disponibles, aiment leurs enfants et... ceux des autres. Touchés par le sort des enfants de leurs collègues décédés ou en difficulté, quatre fonctionnaires de police du commissariat d'Aubervilliers décidèrent, en 1986, de créer une section locale de l'Orphelinat mutualiste de la Police nationale.

Dix ans plus tard, des collègues poursuivent cet élan de solidarité en prenant des initiatives comme la Nuit de l'Orphelin qui aura lieu le 13 avril prochain (voir encadré). Elus par les fonctionnaires du commissariat, les délégués de l'Orphelinat ne sont toujours que quatre, officiellement... En réalité, ils réussissent très bien à faire partager autour d'eux cette envie d'améliorer le quotidien des 3 040 orphelins dont 140 sont hébergés par la maison d'enfants d'Osmoy. Convaincue du bien-fondé de cette action et compte

**L'Orphelinat prend en charge  
3 050 jeunes dont 140 sont  
actuellement hébergés  
à la maison d'Osmoy.**

tenu des manifestations organisées en faveur des enfants d'Aubervilliers, la municipalité leur apporte un soutien matériel et logistique : mise à disposition du gymnase Guy Moquet, puis de l'espace Rencontres et du personnel, prêt de vaisselles, de tables, de chaises... Lors d'une visite de l'Orphelinat, le 19 mars dernier, Jean Sivy, premier adjoint du maire, exprimait la volonté municipale de continuer « cette coopération dont l'objectif généreux est l'une de priorité d'Aubervilliers : servir la cause d'enfants que la vie a meurtris très tôt et qui, dès le départ de leur jeune existence, sont défavorisés. » A l'issue de cette visite, qui a révélé aux visiteurs un vaste domaine agréable, équipé d'un gymnase, d'une pisci-



Marc Gaubert



Le 19 mars dernier, Jean Sivy, premier adjoint du maire (à droite), visitait l'orphelinat en compagnie des fonctionnaires d'Aubervilliers.

ne, de terrain de foot et de tennis... le directeur Jean-Claude Clavet et son adjoint Serge Crebow ont exprimé leurs vifs remerciements à Jean Sivy pour « la contribution de la municipalité d'Aubervilliers » qui perdure maintenant depuis dix ans et dont « les orphelins ont grand besoin ». A titre d'information, l'Orphelinat dépend de la Mutuelle nationale de la Police qui ne vit que des cotisations de

ses membres. C'est ce qui explique, en partie, la mobilisation de la section locale de l'Orphelinat dont vous pourrez vérifier le dynamisme en participant à leur prochain gala.

« Défendre la veuve et l'orphelin, cela n'empêche pas de faire la fête », concluent en cœur les quatre délégués, Jeanne-Aurélien, Frédéric, Max et Jean. ●

Maria Domingues

## ● TOUTE LA VILLE

# Albertivi

Un magazine vidéo, intitulé *Albertivi*, vient de faire son entrée cathodique. Très branché sur la vie quotidienne et les activités culturelles, sociales, sportives et économiques d'Aubervilliers, ce nouveau média est diffusé depuis le 18 mars dans 8 lieux publics (1). La cassette est également disponible dans certains vidéo clubs de la ville et auprès du Cica vidéo (2). Friands de nouveautés, *Albertivi* se gave aussi bien de vos idées, de vos images que des menus potins, des grandes infos, des bons plans... bref de tout ce qui constitue la vie locale. Surfant sur la rumeur ou plongeant au cœur de l'actualité albertivillarienne au travers de reportages, d'interviews et de questions que se posent les citoyens, ce magazine se veut convivial, pertinent et se pique d'être à l'écoute de ceux qui voudront bien s'y intéresser. Parmi ses rubriques, il en est une insolite : la boîte à idées. Ce mois-ci, l'équipe d'*Albertivi* a pioché celle d'une locataire

d'un immeuble qui suggère de créer un espace collectif pour laver son linge ensemble... plutôt qu'en famille.

Au fait, à qui doit-on la réalisation de ce nouveau média ? A quatre équipes vidéo issues du monde associatif : Télé actions jeunes, Synesthésie, l'atelier Vidéo maboule de l'Omja et le Cica vidéo. Autre partenaire des plus utiles, Carlos Semedo, responsable du service municipal de la vie associative et qui est aussi l'un des concepteurs de ce rendez-vous vidéo mensuel. Diffusé tous les quinze de chaque mois, *Albertivi* vient s'intercaler entre les publications d'*Aubermensuel*, offrant ainsi un complément non négligeable d'informations aux Albertivillariens.

Ce magazine étant aussi le vôtre, faites connaître vos réalisations et n'hésitez pas à suggérer vos idées. Faites bon accueil à *Albertivi* et ouvrez l'œil. ●

Maria Domingues

## 10<sup>e</sup> Nuit de l'Orphelin

Le 13 avril prochain, l'espace Rencontres accueillera la Nuit de l'Orphelin. Pour son dixième anniversaire, l'équipe de volontaires du commissariat d'Aubervilliers a mis les petits plats dans les grands en proposant deux spectacles, *Starmania* et *Les Années Soixante*, et un grand bal animé par le grand Night Orchestra. Une prestation de restauration rapide et une buvette compléteront la soirée pendant laquelle il y aura de nombreux lots à gagner grâce aux enveloppes surprises et à la tombola. Le service sera assuré par des policiers titulaires ou appelés du contingent, tous volontaires.

Le prix de l'entrée est fixé à 100 F. Le bénéfice de cette soirée ira totalement aux pensionnaires de l'Orphelinat mutualiste de la Police nationale.

Renseignements et réservations au commissariat d'Aubervilliers, 16-22, rue Léopold Réchossière. Tél. : 48.11.17.00 ou 17.16



Un contrat est né. *Albertivi* est diffusé dans la plupart des lieux de la ville qui accueillent le public.

1) Hôtel de Ville ; centre administratif, 31-33, rue de la Commune de Paris ; Boutique des associations, 7, rue de Dr Pesqué ; Théâtre de la Commune ; les bibliothèques ; Centre de santé municipal ; espace Renaudie, etc.

2) Carrefour de l'Information et de la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart. Tél. : 48.39.51.93

● TOUTE LA VILLE

# Au stade de la réflexion



Maria Domingues

Première prise de contact  
autour de la maquette  
du Stade de France  
pour le collectif de réflexion.

**L'**ouverture du Stade de France et la Coupe du Monde de 1998 bouleverseront sans conteste l'actualité de la Plaine Saint-Denis et celle d'Aubervilliers en particulier. Cette manifestation mondiale se déroulera à 5 minutes à pied du quartier du Landy et à 15 de la mairie. Ajoutez à cela qu'Aubervilliers est une ville dont le cœur bat fortement pour le football et on obtient deux bonnes raisons de s'approprier l'événement pour ne pas se retrouver en touche le grand moment venu. S'il ne suffit pas de le vouloir, il appartient à la municipalité de sensibiliser la population et à tout un chacun de se mobiliser.

A ce propos, Bruno Zomer et Pascal Beaudet, respectivement maires adjoints délégués aux sports et à la Vie des quartiers, ont réuni plusieurs responsables

des différents secteurs municipaux afin de constituer un collectif chargé de réfléchir dès maintenant à des actions concrètes qui pourraient se traduire par des manifestations culturelles ou sportives d'envergure. Cela pour faire en sorte que cet apport architectural, sportif et économique, hautement symbolique pour la banlieue qu'est le Stade de France, vive au diapason de ses populations environnantes. Une première réunion s'est tenue le 20 mars dernier dans le pavillon du Consortium du Stade de France où une maquette, une exposition et des films vidéo donnent déjà une idée du futur. ●

**Maria Domingues.**

Il est possible de visiter le chantier du Stade de France (100 F par personne) sur rendez-vous en téléphonant au 49.46.36.36.

● PONT-BLANC

## Jeux d'enfants



Marc Gaubert

**A** l'automne dernier, quelques habitantes du quartier ont sollicité le service municipal de la Vie des quartiers pour s'enquérir des possibilités de mettre en place des jeux pour les petits enfants, entre la tour du 21 Pont Blanc et l'hôpital de jour. Plusieurs rencontres se sont déroulées sur place et associaient ces personnes, des jeunes qui en ont profité pour demander l'installation de buts pour jouer au football, le service Environnement et les élus concernés. Il y a quelque temps, une petite place composée d'une aire de jeux, de plantations et de poteaux de buts a enfin vu le jour. Tout le monde semble satisfait mais le service de la Vie des quartiers souhaite encore améliorer le site et, surtout, le protéger de l'intrusion de la gente canine. Il prévoit donc très prochainement une autre rencontre avec les riverains. ●

**M. D.**



● EMILE DUBOIS

# Coup de pouce examen



Marc Gaubert

Coup de main ou coup de pouce, ils sont parfois utiles pour bien préparer ses examens.

**U**n stage de révision en vue de préparer les différents diplômes ou examens de fin d'année se déroulera du lundi 22 au mardi 30 avril à la maison de jeunes Emile Dubois\*. Quatrième du genre, ce « coup de pouce examen » est gratuit et accessible à tous les jeunes préparant un brevet professionnel, un examen blanc ou le bac...

L'encadrement est assuré par des étudiants diplômés et des bénévoles – parmi eux un ingénieur – capables de prodiguer explications et méthodes dans de nombreuses matières comme les sciences physiques, les mathématiques, l'informatique, le français, etc. « J'étais en 6<sup>e</sup> au collège Jean Moulin quand j'ai eu besoin d'être aidée en mathématiques, se souvient Fadila D., 20 ans, ancienne élève du lycée Henri Wallon. J'ai com-

mencé par aller aux séances d'aide scolaire de la maison de jeunes James Mangé à la Villette, plus tard, pour préparer le bac, j'ai suivi les trois stages de révision. C'était à la fois une ambiance studieuse et détendue. Cela m'a beaucoup servi, j'en ai gardé un excellent souvenir et de nombreux copains... Je suis maintenant en fac de lettres modernes. »

L'expérience de ces stages de révision est trop jeune pour en tirer des statistiques fiables mais il est intéressant de souligner cette information rapportée par Dario Maleme et Bobeker Brahimi, tous deux responsables du stage : « Sur les 10 jeunes que nous avons aidés à préparer le bac l'année dernière au Caf'Omja, 9 l'ont obtenu. » Coïncidence heureuse ou coup de pouce efficace ? L'important c'est que Fadila ait obtenu son bac, alors

qu'au moins 41 % des élèves de son lycée n'y sont pas parvenus...

Depuis trois ans, plus d'une centaine de jeunes, comme elle, ont su saisir cette opportunité offerte par l'Office municipal de la jeunesse. « Attention, ce n'est pas une garantie de réussite, c'est mettre le maximum d'atouts de son côté pour réussir », rappelle Bobeker qui ajoute que « cela ne remplacera jamais la motivation de l'élève et l'enseignement que l'on reçoit au collège ou au lycée... » Une seule condition pour en bénéficier : être adhérent de l'Omja. Coût de la carte : - de 18 ans, 26 F ; + de 18 ans, 46 F. ●

**Maria Domingues**

\*Renseignements et inscriptions à la MJ Emile Dubois, 27-28, allée Gabriel Rabot, tél. : 48.39.16.57 ou à l'Omja au 48.33.87.80.

## COURTES

### Réhabilitation du 38 Hémet

Après l'approbation du dossier par la commission départementale de l'habitat à la fin du mois de février, les services de l'OPHLM attendent maintenant que la direction départementale de l'Équipement leur fournisse un document précieux : la décision favorable de financement. Dès réception, l'Office pourra engager les dépenses inhérentes à la réhabilitation et donner le feu vert aux entreprises retenues pour ce chantier.

### Projet pour le 93 rue Heurtault

A la demande de locataires de cette nouvelle cité HLM, le service de la Vie des quartiers devrait organiser prochainement une rencontre afin de déterminer ensemble un projet d'aire de jeux aménagée dans un coin de l'espace déjà engazonné et clôturé par le service municipal des Espaces verts.

### Un salon de coiffure



Willy Vanquieur

Un nouveau salon de coiffure a récemment ouvert ses portes 37, rue du Moutier. Il s'appelle Beauté-club, accueille adultes et enfants tous les jours de 9 h 30 à 19 h 30 sans interruption sauf dimanche et lundi avec ou sans rendez-vous. Tél. : 43.52 21.43

### Conseil municipal

Le prochain conseil municipal aura lieu mercredi 17 avril. Rappelons que le public peut assister aux séances de l'assemblée communale et qu'elles commencent à 19 heures.

● CENTRE

# Un p'tit savoyard devenu grand chef



Un accueil chaleureux et des spécialités régionales.

**L**a vie ménage parfois de bien curieux parcours. Jean-Marc Christin, le patron du restaurant *Le P'tit Savoyard*, en garde des souvenirs plein la tête. « *Lorsque j'étais au service commercial, à la direction des restaurants de la Tour Eiffel, je me souviens avoir travaillé quatre mois pour prépa-*

*rer une réception* », raconte-t-il. Il est vrai que la petite fête en question, donnée par la société Othis à l'occasion de l'inauguration des ascenseurs entre le second et le troisième étage, devait regrouper... 1 800 personnes, autour de quatre grands buffets à thème : 1900, la Russie, le monde asiatique et les Antilles. Cuisine appropriée à chaque fois et personnel déguisé et maquillé... Cela a représenté un énorme travail d'organisation. « *A Aubervilliers, au contraire, j'ai voulu retrouver un peu la tradition du bognat, poursuit-il, celle du petit restaurant à la bonne franquette, où l'on peut passer un bon moment sans dépenser une fortune.* »

Sorti de l'école hôtelière de Thonon-les-Bains en 1973, ce Savoyard de souche et de cœur entre d'abord aux cuisines du grand hôtel PLM d'Orly. Puis, fort de quinze années d'expérience acquise à la Brasserie du Bréban, boulevard Poissonnière, puis aux snacks de Roissy, il

rejoint en 1982 la Tour Eiffel. Les grandes réceptions étaient devenues sa spécialité ; n'a-t-il pas participé à l'organisation des festivités du centenaire de la Tour et du bicentenaire de la Révolution ? D'autres aussi, plus petites mais tout aussi prestigieuses, comme pour la Fête de l'Inde, avec François Mitterrand et Rajid Gandhi.

Une restructuration du grand groupe de restauration qui l'employait a été l'occasion, pour Jean-Marc Christin, de retourner derrière ses fourneaux, en rachetant et transformant ce qui est devenu *Le P'tit Savoyard*. Le midi, un autre chef y prépare des plats traditionnels français. Lui ne cuisine personnellement que le soir, sur commande, des spécialités de sa montagne. ●

Régis Forestier

\*64, bd Anatole France. Tél. : 43.52.33.35

● PONT DE STAINS

## 59 nouveaux logements



L'achèvement des travaux est prévu pour la fin de l'année.

**U**n petit programme HLM est en cours de réalisation, entre le boulevard Félix Faure et la rue du Goulet. La société HLM, le Foyer du Fonctionnaire et de la Famille, qui en est à l'origine, annonce que la fin du chantier est prévue pour

décembre. Il y aura 6 chambres de 18 m<sup>2</sup>, 6 studios de 32 m<sup>2</sup>, 20 deux-pièces de 48 m<sup>2</sup>, 21 trois-pièces de 64 m<sup>2</sup>, et 6 quatre-pièces de 77 m<sup>2</sup>. Le tout sera réparti en trois petits bâtiments respectivement de 3, 4 et 6 étages, dessinés par l'architecte Yann Brunel qui a déjà réalisé une partie de l'extension de l'hôpital Avicenne, ainsi que des ateliers d'artistes à Paris. Un passage public les longera, reliant la rue du Goulet au boulevard Félix Faure. ●

R. F.



● VILLETTE

# Un lieu de solidarité et d'entraide



Le Centre est ouvert à tous les demandeurs d'asile, réfugiés et émigrants.

Une porte discrète, à deux pas du passage Maubertois, qui mène à un immeuble de deux étages. Ici, le Centre d'entraide pour les demandeurs d'asile, réfugiés et émigrants\* (Cedre) propose son aide à tous ceux qui recherchent une protection en France. « Pourquoi avez-vous fui votre pays ? Quelles démarches avez-vous déjà effectuées ? » Au rez-de-chaussée, des permanents accueillent, écoutent, orientent. Lancé en décembre 1989 par le Secours catholique, le Cedre emploie dix-huit personnes salariées, ainsi qu'une dizaine de bénévoles. « Nous sommes en mesure de parler quatorze langues, ce qui est un atout essentiel, déclare Cam Van Roy, adjointe du directeur. Généralement plus de la moitié des personnes qui nous contactent n'ont pas épuisé toutes les solutions possibles pour obtenir le statut de réfugié. Nous leur apportons une aide administrative, nous les soutenons et les conseillons dans leurs

démarches, mais nous ne faisons pas les demandes à leur place. Notre rôle n'est pas de nous substituer aux organismes compétents, mais d'intervenir en cas de carence de ces mêmes organismes. »

L'issue est très difficile au plan national, actuellement 16,3 % des dossiers aboutissent contre 23,6 % en 94.

## L'équipe travaille avec de nombreux partenaires

Le travail du Cedre vis-à-vis des déboutés du droit d'asile consiste alors à provoquer une nouvelle demande auprès de la Commission de recours, seconde instance de l'Ofpra (Office français de protection des réfugiés et apatrides), surtout lorsque des faits nouveaux sont intervenus, enfants nés sur le territoire, scolarisés, insertion en cours... critères qui peuvent justifier une régularisation. Intervention également auprès de la préfecture pour obtenir une carte de résident au titre du regroupement familial. « Un des cas

les plus douloureux, ajoute Cam Van Roy, est sans doute celui des Algériens. »

1 794 demandes en 1995 que l'Ofpra exclut du droit d'asile, considérant que les persécutions dont ils souffrent n'émanent pas des autorités du pays. Ne leur est donc accordé que l'asile territorial, droit au séjour limité, délivré par le ministère de l'Intérieur et dont le chiffre est jusqu'à présent tenu secret.

L'équipe travaille en lien avec les partenaires sociaux et associatifs : CCAS, Croix-Rouge, France Terre d'asile, la Cimade... et essaie d'améliorer les conditions matérielles des plus défavorisés en les mettant en contact avec des médecins bénévoles ou en les orientant vers d'autres structures du Secours catholique, dont le fondateur avait posé comme postulat : « La charité aujourd'hui, c'est la justice sociale de demain. » ●

Eva Lacoste

\*Entrée principale : 23, boulevard de la Commanderie, 75019 Paris

## COURTES

### Heureuse gagnante



Une habitante de la cité Emile Dubois a gagné 500 F en bons d'achat. En faisant tamponner sa carte d'achats\* auprès de ses commerçants habituels, Evelyne Gaillard ne s'attendait pas à cette bonne nouvelle. Cela fait plus de trente ans qu'elle fait ses courses dans le quartier et le sort ne pouvait mieux tomber en récompensant cette fidèle du petit commerce : « Dans les grandes surfaces, le client c'est le caddie... Ici, tout le monde me connaît, on se tutoie, si je n'ai pas d'argent sur moi on me fait crédit jusqu'au lendemain, cela fait quarante ans que cela dure et je ne suis pas prête de changer d'avis ou d'habitudes. »

\*Carte d'achats mise en circulation lors de la campagne « Faites vos achats à Aubervilliers » lancée par la Maison du commerce et de l'artisanat.

### Destruction de l'ancienne station service

Le permis de démolir étant déposé, la destruction de l'ancienne station service de la rue Danielle Casanova n'est plus maintenant qu'une question de semaines. La municipalité a confié la responsabilité de cette opération au service Environnement.

● VILLETTE

# Le jeudi des parents



Willy Vainqueur

Régulièrement la halte-jeux La Pirouette se met à l'écoute des parents.

**A**nthony hisse haut son ballon. Face à lui, Tarek, le regard mutin, attend la balle multicolore. Assise au milieu de la grande salle aux murs pastel, Yakoubi surveille son fils. A La Pirouette, les parents ont portes ouvertes le jeudi après-

midi. « Nous avons mis sur pied cet accueil parents-enfants, explique Chantal Laroche-Doret, responsable de l'équipement, après nous être rendus compte qu'un meilleur échange avec les parents pourrait contribuer à prévenir des problèmes et rompre l'isolement de certaines mamans. » Ce jour-là, mamans, grands-parents ou assistantes maternelles viennent ici pour jouer avec leur enfant, discuter entre elles ou obtenir des conseils auprès des professionnelles de la petite enfance, à l'instar de Florence, un peu désorientée à l'arrivée de son premier bébé. A 22 ans, Corinne, elle, attend le deuxième : « Je viens ici surtout pour Anthony, dit-elle. Cela lui permet de rencontrer d'autres enfants et à moi de parler avec d'autres mamans. » Pour Murielle qui accompagne sa fille : « Arrivée d'Auvergne il y a peu de temps, je ne connais pas beau-

coup de monde. A La Pirouette, je peux nouer des contacts. C'est aussi un bon moyen de préparer doucement Marine à rester seule à la halte-jeux et de l'habituer aux autres avant la maternelle. » Pour Fadila, l'une des deux intervenantes extérieures, l'accueil parents-enfants aide aussi les mamans à une séparation progressive : « En regardant les autres parents faire ou les petits évoluer, elles modifient leur propre regard. Cela leur permet de dédramatiser les problèmes quotidiens ou bien de prendre conscience de certaines difficultés. Si elles en éprouvent le besoin, nous pouvons les orienter vers des structures plus spécialisées. » On peut venir ici pour une heure ou chaque jeudi. ●

**Bénédicte Philippe**

Accueil (gratuit) parents-enfants chaque jeudi de 13 h 30 à 16 h 30. La Pirouette : 38, rue Bordier. Tél. : 48.34.67.48

● MARCREUX

## Papin sur le qui-vive



Gaubert

Inquiétude chez Papin Ile-de-France où plane une menace de licenciements.

**L**e climat social est tendu chez Papin Ile-de-France, une entreprise de transport, rue de Saint-Denis, qui emploie une quarantaine de salariés. Les employés craignent pour leur emploi depuis que la direction a menacé le mois dernier de licencier 23 salariés. « La direction a été très loin puisqu'elle a déposé un projet de licenciement à la direction départementale du travail », explique Omar Yalaoui, le délégué syndical FO.

Selon lui, la mobilisation des salariés et des élus locaux a permis d'empêcher que ce projet ne se concrétise. « Jean-Jacques Karman, maire adjoint, et Robert Doré, conseiller municipal, ont

fait preuve de fermeté et nous ont accompagnés à la préfecture quand nous avons été expliquer notre problème. »

Comme ses collègues, Omar Yalaoui rejette les arguments économiques invoqués par la direction : « Notre clientèle n'a pas disparu du jour au lendemain. Il n'y a aucune raison de licencier. »

Jean-Claude Brogniez, de la toute nouvelle section CGT, renchérit : « Pourquoi ce projet de licenciement ne vise pas l'équipe d'encadrement ? En fait, dit-il, il s'agit une nouvelle fois d'essayer de remettre en cause les droits des salariés. »

Jean-Claude Brogniez considère que la direction est coutumière

du fait. « Du 23 au 26 janvier, nous avons fait grève pour protester contre de nombreuses atteintes au droit du travail. Avant cette grève, la direction refusait de recevoir les délégués du personnel et de convoquer la réunion annuelle de négociation salariale. »

Après le mouvement de janvier, le licenciement de l'un des grévistes, Bernard Szlachta avait déjà contribué à durcir le climat social. Aujourd'hui, Omar Yalaoui et Jean-Claude Brogniez se disent confiants mais restent sur leurs gardes. ●

**Pierre Cherruau**



● LANDY

# Les jeunes se mettent au dessin



Marc Gaubert

**D**epuis novembre dernier, la maison de jeunes du Landy propose aux 12-18 ans un atelier de dessin et de peinture. Une nouvelle activité suivie jusqu'à présent par une quinzaine de jeunes du quartier. Selon les disponibilités de chacun, les cours ont lieu tous les vendredis soir et samedis après-midi. A partir de l'observation de modèles de natures mortes, l'animateur Jean-

Paul Thibault fait découvrir le fusain ainsi que la peinture à la gouache. Les techniques de base du dessin sont abordées : géométrie, harmonie des formes, des couleurs et des ombres. Tout un univers, bien souvent inconnu pour les jeunes.

« *Au départ, les adolescents étaient réticents. Certains, plus intéressés par le foot, pensaient que le dessin ne s'adressait qu'aux filles !* », s'étonne le profes-

L'exposition, réalisée en mars dernier à la bibliothèque Rosa Luxemburg, a réuni une vingtaine de dessins au fusain.

seur. Et pourtant, dès le premier cours, pas moins de huit garçons se sont laissés séduire. Depuis, ils n'ont pas raté un cours. Pour la nouveauté et pour le défi d'une exposition des premières œuvres. Réalisée en mars dernier, celle-ci a réuni une vingtaine de dessins au fusain dans les locaux de l'Omja et de la bibliothèque Rosa Luxemburg. Le résultat était d'une réelle qualité. Afin d'éveiller les jeunes à l'histoire de l'art, une visite de l'exposition Cézanne, au Grand Palais, a été organisée en décembre dernier. Une sortie est aujourd'hui prévue pour le peintre Corot. ●

**Marie-Noëlle Dufrenne**

Renseignements : 48.39.35.91

## Une fresque pour La Rosa

● A l'initiative d'un animateur de l'Office municipal de la jeunesse et avec le concours de Joseph Caliglia, artiste peintre, cinq jeunes du Landy viennent de créer une large fresque à l'intérieur du café La Rosa. Divers symboles culturels de la planète y sont représentés (la statue de la Liberté, les pyramides, un temple asiatique ou un masque africain). Ils gravitent autour d'un dessin illustrant le quartier. Le message est clair : Aubervilliers est une ville ouverte sur le monde entier. Un thème entièrement choisi et imaginé par tous les jeunes qui fréquentent le café. Le dessin a d'abord été réalisé sur papier par Joseph Caliglia. Grâce à un rétroprojecteur, l'image a pu être reproduite sur le mur. Les artistes en herbe ont alors redessiné l'ensemble à partir de ce modèle. Le résultat est étonnant.



Willy Vanquieur

## COURTIES

### Nouvelles voies au Marcreux

Les derniers aménagements dans la ZAC du Marcreux, destinés à desservir les parcelles vendues aux entreprises Cedi Sécurité, Via France et Europlast, font l'objet d'un classement dans la voirie communale. La voie principale s'appellera rue du Marcreux et celle menant du canal à cette voie, rue de l'Ecluse des Vertus. D'autre part, le chemin latéral sud devient la rue des Bergeries.

### La Mission locale au Landy

Depuis le début avril, la Mission locale assure une permanence le 1<sup>er</sup> mardi de chaque mois, de 9 h à 12 h au centre Henri Roser. Des rencontres thématiques sont également prévues sur l'apprentissage, l'orientation scolaire, les projets de La Plaine, le droit au séjour... Une première rencontre aura lieu le 16 avril avec le Centre d'information et d'orientation scolaire (CIO). Elle aura pour thème : l'apprentissage et l'orientation scolaire. Renseignements au 48.33.37.11 et au 48.34.12.30

### Pré-fourrière

La pré-fourrière, actuellement située sur le terrain des anciennes usines Meple, rue de la Haie Coq, sera transférée quai Adrien Agnès sur le terrain dit de « la Boucle ». Ce transfert permettra l'implantation d'activités sur le terrain Meple. Un programme complémentaire sur le terrain de la Boucle est par ailleurs à l'étude.

### Carnaval

Après celui des écoles Gérard Philipe, Firmin Gémier, Marc Bloch... c'est au tour de la maternelle Robert Doisneau de fêter carnaval le 13 avril.

Le tri sélectif des déchets

# Un geste à développer



**A Aubervilliers, comme dans toutes les grandes villes de France, le traitement des déchets urbains ressemble de plus en plus à un casse-tête chinois. Et coûte de plus en plus cher. Il risque d'apparaître dans les années à venir au premier plan des dépenses communales. A moins de faire preuve d'initiatives. Et que chacun y mette du sien.**

**D**ans notre civilisation, très urbaine et industrielle, la question des déchets est devenue un vrai problème de société. En 1995, malgré une légère baisse, les habitants d'Aubervilliers ont produit 26 000 tonnes d'ordures ménagères, pour ne parler que d'elles, et le coût pour le traitement de l'ensemble des déchets s'est élevé à 22 millions de francs pour la collectivité. Pour juguler ce phénomène, préserver la qualité du cadre de vie, pour aussi faire baisser le coût, diverses mesures ont



## Le verre dans tous ses éclats



● Nouvelle édition, jusqu'au 17 avril au centre administratif, 31-33, rue de la Commune de Paris, de l'exposition consacrée au recyclage du verre, en partenariat avec la firme Saint-Gobain emballages qui achète et recycle le verre usagé. La dernière expo, il y a deux ans, avait connu un réel succès auprès du public scolaire auquel elle s'adresse principalement. Elle montre, par la photo, le texte, le film, la filière qui va du verre de récupération au verre neuf, en passant par le broyage puis le rajout à haute température de silice. Outre les locaux, la municipalité met à disposition ordinateurs et magnétoscopes pour les animations.

## Le traitement des déchets industriels et commerciaux

● Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1993, la loi fait obligation aux communes d'instaurer une redevance spécifique pour l'enlèvement des déchets issus d'activités industrielles, commerciales ou artisanales. L'application de cette taxe était auparavant facultative et, à Aubervilliers, la ville ne percevait aucun droit pour l'enlèvement des déchets de cette nature. Malgré le coût qu'il représente (2 à 3 millions de francs par an), il était gratuit et pris en charge au même titre que le traitement des ordures ménagères. Dans le cadre de la réglementation en vigueur (des directives européennes), la municipalité a adopté lors du conseil municipal du 21 février le principe d'appliquer une redevance particulière pour le traitement de ces déchets. Leur enlèvement fait, depuis le 1<sup>er</sup> avril, l'objet d'une convention entre les professionnels et la ville. Le montant de la redevance est proportionnel au service rendu. Pour toutes précisions, les professionnels peuvent composer le 48.39.51.48.

été prises, en particulier un tri sélectif mis en place depuis plusieurs années. Mais l'effort doit être poursuivi et développé, ce qui implique une participation, une sensibilisation croissantes des habitants.

C'est le sens de l'exposition sur le recyclage du verre, qui se déroule au centre administratif, organisée par les services municipaux chargés de l'environnement (voir encadré).

Cela fait près de 15 ans, c'est-à-dire dès la mise au point des techniques de recyclage, qu'Aubervilliers participe, en collaboration avec Saint-Gobain emballages, à la récupération du verre usagé. Avec, à la clé, des économies substantielles puisque le traitement de la tonne de verre ne coûte à la ville que 325 F, au lieu de 786 F, coût habituel de la tonne de déchets : « La solution de facilité serait de tout envoyer à l'usine d'incinération de Saint-Ouen ou dans des décharges publiques, d'ailleurs de plus en plus rares et de plus en plus lointaines, et de payer le prix fort, explique Alain Dailliet, responsable du service Espaces verts-environnement. Ce n'est pas la voie choisie par la municipalité. Nous n'envoyons à l'usine d'incinération de Saint-Ouen que les ordures ménagères et à la décharge seulement les résidus des travaux de voirie. Mettre son verre dans les conteneurs rapporte de l'argent : à l'association de lutte contre le cancer, partie prenante de l'opération, mais aussi à la collectivité, donc à chaque citoyen ».

Outre les 48 conteneurs répartis sur la voie publique et qui sont vidés chaque semaine, certains cafés et restaurants disposent aussi de conteneurs à verre, de même que certains immeubles collectifs, privés ou de type HLM\*.

La collecte du papier (papiers, journaux, magazines) permet de baisser dans les mêmes proportions le coût du traitement. Une trentaine de « colonnes », c'est-à-dire de conteneurs, ont été disposées sur la voie publique depuis 1992. L'administration municipale est également sensibilisée à cette collecte particulière puisque pratiquement tous les services de la ville disposent de récipients spéciaux.

La récupération des produits toxiques (peintures, diluants, huiles de vidange, batteries, piles) fonctionne depuis de nombreuses années, avec un véhicule qui passe deux fois par mois, les jours de marché, dans les quartiers.

« Mais le geste écologique, le geste recyclage ne sont pas encore bien entrés dans les mœurs. Par exemple, beaucoup de verre usagé continue de partir avec le reste des ordures ménagères, souligne José Redondo, responsable des collectes et du traitement des ordures. D'où la nécessité de rappeler ces gestes, chaque année. » ●

\*En 1995, 50 tonnes de verre ont ainsi été collectées. Cela représente une recette de 14 500 F.



Chaque année, la ville « produit » plusieurs dizaines de milliers de tonnes de déchets.



Les bénéfices de cette collecte vont à la lutte contre le cancer.

Le budget de la ville a été voté par le conseil municipal, le 27 mars dernier

# Rigueur et combativité

**La commune est bel et bien entrée dans des temps difficiles. Les baisses de recettes décidées par le gouvernement, ainsi que les charges nouvelles qu'il impose aux collectivités locales, creusent en effet un trou équivalent à 5 % de ce que rapportent les impôts locaux. Mais des mesures de rigueur ont été adoptées par le conseil municipal afin que l'évolution de ces derniers se limite simplement à compenser ce trou, que la dette communale demeure à un faible niveau, et que la qualité du service public ne soit pas remise en cause.**

**Q**uinz millions de francs! Voilà ce que coûtent à la ville les charges nouvelles imposées par l'Etat et la diminution des recettes qui les accompagnent. Une évolution qui préoccupe l'ensemble des maires de France, au point que Jean-Pierre Fourcade, président du Comité des Finances locales et ancien ministre giscardien, a reconnu récemment qu'elle aggrave fortement les conditions de gestion des collectivités par les élus. A cela s'ajoutent les dépenses accrues qui découlent de la crise, notamment dans le domaine social (18 % de la population active est au chômage, soit 6 489 demandeurs d'emploi recensés en janvier), et les baisses de recettes en provenance des entreprises (taxe professionnelle) dont beaucoup connaissent des difficultés.

C'est un phénomène national.

Pour faire face, la plupart des municipalités recourent à l'emprunt. Ainsi, les communes de même taille qu'Aubervilliers avaient-elles une dette moyenne de 7 400 francs par habitant en 1994, ce qui est beaucoup. Ici, au contraire, la dette ne représente que 5 878 francs par habitant, et pas question, malgré les difficultés, de rattraper les autres villes ! Décision a été prise au contraire de continuer à renégocier les emprunts avec les organismes prêteurs.

## améliorer la vie quotidienne

Mais le plus grave reste la flambée générale des impôts locaux à laquelle l'Etat contraint de nombreuses collectivités locales : Paris, + 6,8 % ; Bondy, + 15 % ; Le Bourget, + 20 % ; Sevran, + 17 % ; la Région Ile-de-France, + 15 % ; Sarcelles, + 18 %... Pas question non plus de suivre cet exemple à Aubervilliers. La hausse décidée pour cette année se limitera à 5 %. La rigueur budgétaire, appliquée notamment à la réduction des dépenses courantes des services municipaux, a en effet permis de limiter l'augmentation des impôts à la seule incidence des ponctions de l'Etat dans les caisses de la ville. Ce qui permettra à la commune de se maintenir au 36<sup>e</sup> rang sur 40 en Seine-Saint-Denis. Certes, le taux de la taxe d'habitation va ainsi passer de 11,53 % à 12,11 %, mais comme devait le noter Jack Ralite devant le conseil municipal, « nous restons loin, très loin, de la plupart des grandes villes, qui n'ont pourtant pas à faire face, en général, à la même demande sociale ». A titre de comparaison en effet, le





taux de la taxe d'habitation est de 28,54 % à Marseille, 28,27 % à Toulouse, 27,79 % à Nantes, 27,22 % à Nice, 26,19 % à Strasbourg, 23,56 % à Lyon...

200 millions de francs pour les investissements, et 556 millions pour les dépenses de fonctionnement, voilà résumé en deux chiffres le budget de la ville pour 1996. Trois axes prioritaires ont été retenus par les élus. D'abord, améliorer la vie quotidienne des quartiers ; en second lieu, réaliser les grands projets d'avenir pour Aubervilliers ; enfin, écouter mieux et associer plus les habitants à la gestion de la ville.

### sans réduire les services rendus

A noter, parmi les actions prioritaires, que des crédits importants sont attribués au secteur Aubervilliers ville propre : notamment pour les antennes décentralisées des services techniques, pour l'acquisition de véhicules de nettoyage, ainsi que pour la maintenance et l'entretien du patrimoine.

Les grandes opérations d'aménagement urbain viennent en second. En troisième lieu, la politique d'investissement de la ville s'exprimera dans les équipements publics, avec la construction et l'extension de l'institut médico-psycho-pédagogique Romain Rolland devenu trop vétuste, l'achèvement et l'agrandissement de l'école maternelle Stendhal, la

rénovation du centre municipal de santé...

Du côté des dépenses courantes, dites de « fonctionnement », l'heure est à la modernisation et à la rationalisation. « *Il faut accroître l'efficacité du service public communal, réaliser des économies de gestion pour dégager des marges de manœuvre* », devait lancer le maire à ce propos. Un effort engagé depuis déjà trois ans, qui a permis la réduction du volume des heures supplémentaires, la réorganisation du service des cars, la diminution des dépenses d'énergie, la renégociation des contrats. Mais attention, cela ne veut pas dire supprimer ou réduire des services rendus à la population, bien au contraire. Ainsi les services municipaux ont-ils été appelés dans le même temps à « *renforcer la qualité et le sens de leur action* ».

On le voit, c'est un budget serré, tendu et rigoureux, qu'ont adopté les élus mercredi 27 mars ; un budget « *qui exprime à la fois espoirs et préoccupations pour l'avenir et le développement d'Aubervilliers* ». Rigueur donc. Mais combativité aussi pour accroître l'intervention des citoyens et ainsi porter les revendications de la municipalité « *à un niveau tel que le gouvernement soit contraint de les prendre en considération* ». Tel est le sens de la carte pétition proposée le mois dernier à la signature de chaque habitant. ●

## Défendre les finances locales



● Il faut « résorber les déficits sociaux ». Telle est la partition que met en musique la loi de finances 1996, autrement dit le budget de la Nation concocté par le gouvernement. Les collectivités locales en sont l'une des victimes. Pour protester contre cette loi et réclamer les moyens auxquels les communes ont droit, des habitants d'Aubervilliers et de Seine-Saint-Denis ainsi que de nombreux élus se sont-ils rassemblés le 15 mars dernier devant la préfecture, à Bobigny.

L'Etat doit cesser de  
réduire les ressources  
des communes

## Ensemble agissons

Pour obtenir les moyens  
d'une gestion au service  
de tous

### Signez la carte pétition

qui vous a été adressée et retournez-la  
en mairie, elle sera transmise au Premier  
ministre.

### Prochaines réunions d'information dans les quartiers

● **Mercredi 10 avril à 20 h 30**, espace Renaudie,  
30, rue Lopez et Jules Martin

● **Jedi 11 avril à 20 h 30**, école Jacques Prévert,  
Place du 19-Mars

## A quoi va servir l'argent ?

### Les principaux investissements de la commune en 1996

- Rénovation de l'IMP Romain Rolland : 9 800 000 F
- Interventions liées à la Vie des quartiers : 1 400 000 F
- Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH centre-ville et Villette-Quatre-Chemins) : 845 000 F
- Opération de restructuration urbaine (ZAC Heurtault, Maladrerie, Réchossière, Lafarge...) : 17 400 000 F
- Part communale au Grand Projet Urbain : 250 000 F
- Projets d'aménagement de La Plaine : 1 200 000 F
- Construction et/ou aménagement d'antennes pour l'entretien des quartiers : 3 300 000 F
- Achat d'une laveuse et de trois balayeuses : 1 500 000 F
- Opération travaux neufs : 22 500 000 F
- Entretien du patrimoine communal : 26 000 000 F

5 340 000 F sont affectés à  
l'achèvement de la maternelle  
Stendhal et de ses abords.



Le centre EDF-GDF des Albertivillariens

# Plus que le courant

**Le centre EDF-GDF services de Pantin couvre 29 communes dont Aubervilliers. Au-delà de ses missions traditionnelles, entretien des réseaux, branchements, gestion... il lance des expériences qui tentent de concilier pragmatisme économique et préoccupation sociale.**



Depuis quelques années de gros efforts sont faits pour améliorer l'accueil de la clientèle.

**L**e centre de Pantin est l'un des quinze centres EDF-GDF de l'Ile-de-France. Fort de 1 150 employés, il regroupe quatre agences dont l'une, l'agence Pantin-Liberté\*, qui avec 140 personnes, se consacre à la clientèle de cinq communes dont Aubervilliers.

Le service à rendre aux particuliers, le centre de Pantin semble en avoir une haute idée. Il ne s'agit pas seulement de brancher des lignes et de relever les compteurs. On met l'accent sur le conseil. A l'ai-

de d'un questionnaire, les agents tentent d'évaluer les besoins de leur client. Quelle puissance fournir ? Cela dépend du nombre et du type d'appareils électriques. L'option heures creuses-heures pleines est-elle intéressante ? Si on chauffe la nuit, si on a un gros ballon d'eau chaude, si on fait tourner son lave-linge en nocturne, oui. Sinon... il faut savoir que si le kilowattheure est moins cher en heures creuses, un abonnement avec ce type d'option est plus onéreux. A vos calculettes...

Il y a bien sûr une autre clientèle : celle des gros



consommateurs, entreprises et collectivités locales. Le centre a développé avec la commune un partenariat étroit pour l'aider à réduire ses dépenses d'énergie. Comment ? En groupant les équipements communaux par catégories (crèches, écoles, locaux à usage social, éclairage public...). Munis d'un logiciel pionnier, Energie Territoria, les services municipaux contrôlent davantage les dépenses. Des économies importantes auraient déjà été réalisées, selon Jean-Michel Dainciart, responsable des relations avec les collectivités et les entreprises.

A l'intention de ces dernières, une opération de séduction a été lancée en novembre dernier. Au menu : davantage de contrats « sur mesure », une clarification des tarifs, et des engagements de qualité désormais contractualisés. En clair, si par exemple il se produit plus de coupures de courant que prévu, EDF dédommage son client. La branche entreprises est particulièrement importante pour le centre de Pantin : 6 000 PME-PMI, 30 % du chiffre d'affaires.

### en direction des jeunes

Mais le chiffre d'affaires n'est pas tout. EDF-GDF doit assumer une mission de service public, un rôle d'« acteur dans la cité », selon Patrick Soyeux, le nouveau directeur de l'agence de Pantin. Des expériences pilotes, où la technologie se met au service du social, ont été récemment lancées. Dans le quartier de la Maladrerie, des HLM réhabilités bénéficieront désormais d'un chauffage mixte moins onéreux : une installation collective garantit une chaleur minimale (14°C), des convecteurs individuels fournissent l'appoint. Quand on ouvre une fenêtre, le convecteur s'arrête. Autre innovation : le service Compteur libre énergie (CLE) affiche la consommation en francs. Pratique pour ceux qui ont du mal à gérer leur budget.

Des facilités de paiement sont aussi mises en place. On peut à Aubervilliers, depuis 6 mois, régler sa note mensuellement en espèces. Les plus démunis peuvent, par l'entremise d'une assistante sociale, ouvrir un dossier pauvreté-précarité. Trois lampes basse consommation leur seront offertes. 80 foyers d'Aubervilliers ont profité de cette possibilité.

La sécurité constitue un autre volet de la mission de service public d'EDF-GDF. Combien de chauffe-eau ne sont pas raccordés à des conduits d'évacuation de fumée ! Le risque d'intoxication est mortel. Il faut savoir que GDF finance à hauteur de 400 francs l'installation d'un nouveau chauffe-eau à gaz.

Enfin, le centre de Pantin participe à sa façon à la lutte contre l'exclusion. Une nouvelle opération d'insertion dans le monde du travail a notamment débuté fin mars. Elle concerne 27 jeunes de la Seine-Saint-Denis qui bénéficieront d'un contrat d'orientation EDF-GDF suivi d'un contrat de qualification dans le bâtiment afin d'être embauché sur un important chantier de la Plaine. ●

\* Tél. : 48.91.82.80. Une ligne spécialisée est à la disposition des commerçants, artisans et professions libérales : 49.15.79.17.

L'agence prend également en charge de nombreuses interventions techniques sur la voie publique.



## Un point info à la Maladrerie

● Pourquoi n'y a-t-il pas d'agence EDF-GDF à Aubervilliers ? Patrick Soyeux, directeur de l'agence de Pantin, s'explique : « Imaginez qu'il y en ait une par commune ! Le client paierait beaucoup plus cher le kilowattheure. » Si l'agence se trouve à Pantin, c'est pour des raisons d'implantation historique. Enfin, Patrick Soyeux relativise le problème : « Notre agence est bien desservie. Le bus qui part de la mairie d'Aubervilliers met 10 minutes pour y arriver. Il y a aussi le métro Hoche, juste à côté. »

L'agence de Pantin souhaite cependant développer sa présence dans les quartiers excentrés. Un point d'information service est ouvert rue Lopez et Jules Martin, dans le quartier de la Maladrerie. Une permanence, ouverte une demi-journée par semaine, installée dans un local fourni par la municipalité. Elle offre les services habituels d'un accueil clientèle. On peut y prendre contact au moment où l'on emménage, déposer des chèques, poser des questions à propos d'une facture, rencontrer un interlocuteur en cas de difficultés de paiement... tout, sauf déposer des espèces, pour d'évidentes raisons de sécurité.

## Un baromètre de la vie locale

● « Nous ne sommes ni qualifiés ni missionnés pour être un observatoire de la vie économique et sociale », dit tout net Patrick Soyeux. Pourtant, à travers les abonnements au gaz et à l'électricité, le centre de Pantin détient quelques indicateurs qui méritent l'attention. On constate d'abord une augmentation des mouvements de la population d'Aubervilliers. On comptait 4 300 changements d'abonnés en 1995, contre 4 170 en 94 et 3 700 en 93. Les installations de nouveaux compteurs sont peu nombreuses : 400 en 1995. Ils sont majoritairement posés à l'occasion de réhabilitation d'immeuble. Le chiffre témoigne de la rareté des constructions neuves.

Les implantations d'entreprises restent à peu près stables : 67 résiliations de contrats contre 55 abonnements en 1995.

L'agence reste discrète sur le nombre d'impayés. « Dans ces cas, la négociation prime, explique Jean-Michel Dainciart. Nous sommes d'ailleurs en train de développer des services pour traiter ces questions d'impayés. »

L'agence emploie 140 salariés.



● Un texte de Michel Soudais

Fernande Collot

# Je voudrais qu'on sache



**La Journée nationale de la déportation aura lieu cette année le 27 avril. Pour Fernande Collot, déportée un an à Ravensbrück, officier de la Légion d'honneur à titre militaire, cette commémoration évoque des souvenirs douloureux. Aujourd'hui encore, elle n'en parle pas sans émoi.**



Illustration FNDIRP

Un kommando de femmes au camp de Ravensbrück. Elles travaillent jusqu'à l'épuisement.

modeste famille albertivillarienne de trois enfants. La disparition de son père à quarante-deux ans des suites des gazages de la guerre de 1914-18 la contraint à travailler dès l'âge de treize ans. Elle est d'abord couturière avant de « rentrer dans la mécanique ». Mariée en août 1936 à Raymond Collot, un ouvrier spécialisé tourneur, elle travaille à ses côtés sur un petit tour quand la guerre éclate.

Démobilisé, Raymond entre le premier dans la clandestinité. En novembre 1941, il quitte son travail et rejoint les FTP. « Je n'en savais rien, se souvient Fernande. Il ne voulait pas m'inquiéter. J'avais eu un bébé en février et je l'allaitais encore. Il rentrait tous les soirs, mais je remarquais des changements dans son comportement. Quand je lui demandais des nouvelles de camarades de l'atelier, il était gêné. Un beau jour, il m'a demandé de rentrer dans la Résistance, j'ai dit oui tout de suite. Mais j'avais mon petit garçon, Claude, pas tout à fait deux ans, avec moi. » Les décisions les plus graves se prennent parfois simplement.

« Nous avons toujours été à gauche, oui. Mais engagés, non. » Fernande, dont un oncle, Ferdinand Sonntag, était déjà interné depuis octobre 1940 comme militant communiste, commence par

**D**epuis son retour à Aubervilliers, fin juin 1945, Fernande Collot n'a jamais évoqué publiquement son histoire. Autant par modestie que par émotion. « Je n'aime pas », dit simplement cette petite femme frêle et blonde à la mise soignée.

Née Karman en 1916, Fernande est issue d'une

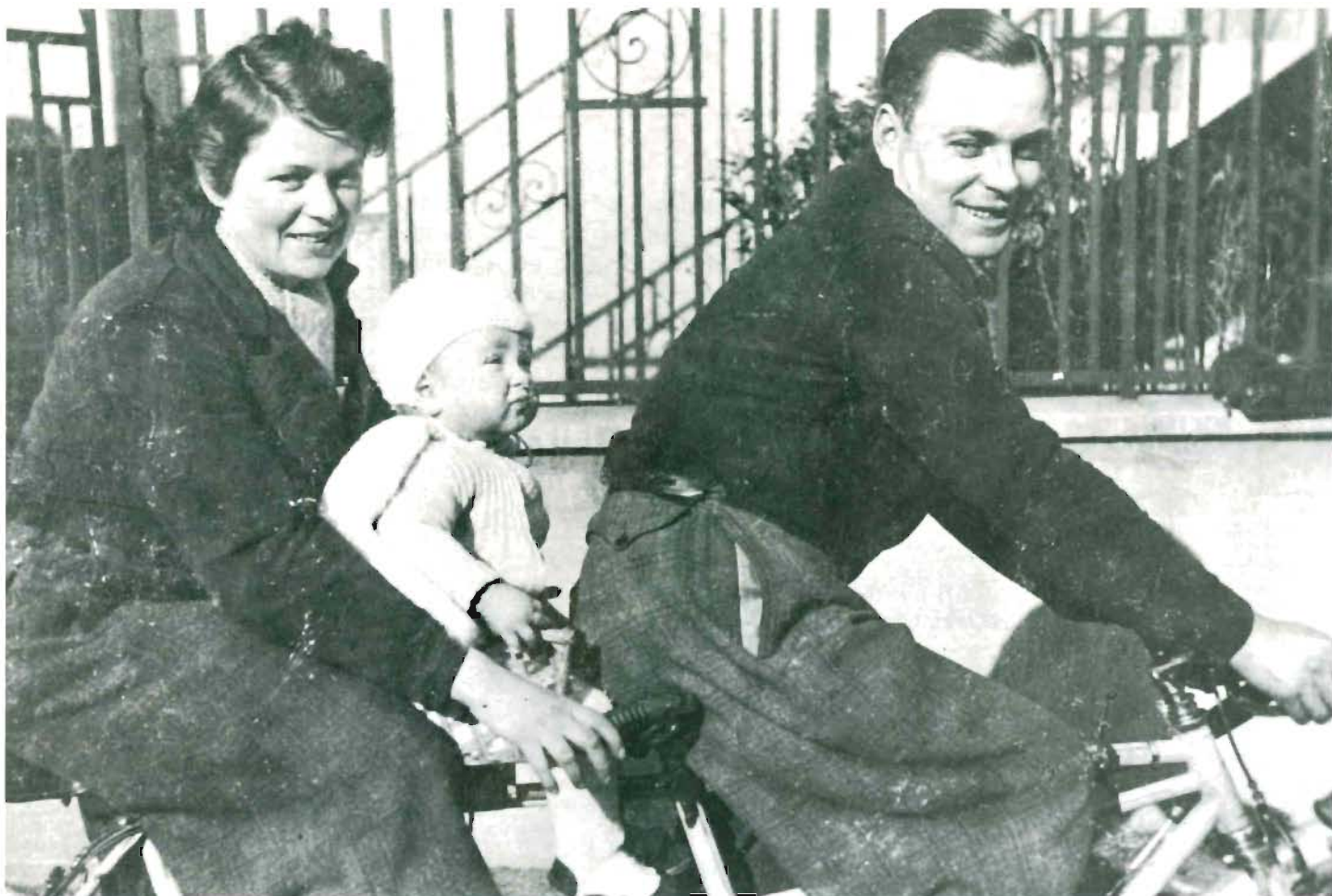
prendre deux mois de cours de dactylographie chez Pigier. Devenu « Monique » au sein de l'organisation clandestine, sa tâche consiste à taper des stencils, qui, ronéotés, deviennent ensuite des tracts, et à les livrer à un camarade, presque toujours différent. Son frère André, futur maire d'Aubervilliers, participe à ces livraisons. Il sera arrêté en mai 1943 en portant des tracts (1). « Je faisais tout avec mon enfant, raconte Fernande. Ce n'était pas prudent, mais en même temps on se méfiait moins de moi. » Le couple, elle sergent, lui capitaine, doit néanmoins déménager trois fois entre Aubervilliers, La Courneuve et Bondy. « A cause des gens qui nous dénonçaient », précise-t-elle.

Cette errance forcée prend fin le 10 janvier 1944. A onze heures du matin, cinq inspecteurs de la police française se présentent à sa porte. Elle ne sait pas encore que son mari est arrêté, mais le pressent, il avait le matin une réunion avec d'autres capitaines FTP. Que faire de l'enfant ? « L'assistance publique n'est pas faite pour les chiens », réplique un des inspecteurs. Elle obtient toutefois d'aller le confier à sa mère, brosière (2), à Paris. « Je n'ai pas versé une larme. Le petit m'a dit au revoir maman, à ce soir », se rappelle Fernande sans pouvoir, cette fois, réprimer un sanglot.

Gardée dix jours par la police française, « Monique » retrouve là quelques-uns de ses camarades. Interrogée par la Gestapo rue des Saussaies, elle est mise au secret à Fresnes pendant deux mois, seule, sans connaître ni jour ni heure, passe ensuite deux semaines au fort de Romainville avant d'embarquer dans un sinistre wagon de marchandises. Direction Ravensbrück.

Quand elle descend du train, fin avril 1944, 120 000 femmes survivaient dans ce camp de concentration du nord de l'Allemagne. « Nous avons été reçues par les SS avec des chiens et emmenées dans une pièce. Nous avons dû nous déshabiller. On nous a rasé les cheveux et pris tous nos bijoux, y compris les alliances, avant de nous





Collection particulière

passer à la douche. En ressortant nous avons découvert nos camarades décharnées. Des loques. » Pour tout paquetage, Fernande reçoit une tenue rayée, pas lavée, deux galoches, une de pointure 37, l'autre en 40, et son triangle rouge, la marque des politiques. Matricule n°37.874.

« Je ne peux pas en parler, je pleure à chaque fois, hésite Fernande dans un dernier recul. Je voudrais qu'on sache, on a tellement subi de choses inimaginables qu'on se demande comment on a pu s'en sortir ». Lever chaque jour entre trois et quatre heures du matin, l'appel trois heures durant au garde-à-vous dans le froid, le travail de terrassier avec, dans le ventre, tout juste un quart d'ersatz de café le matin et une gamelle de rutabaga le midi. « Il ne fallait pas tomber. On était achevé. A coups de bâton ou par les chiens. J'ai vu une camarade mordue mourir à cause des chiens », raconte Fernande qui garde, au fond d'elle-même, la peur des bergers allemands.

Il y avait aussi le sommeil impossible, à deux, puis trois, par paillasse, dans des lits superposés installés dans des baraquements d'un millier de personnes, l'hygiène inexistante, les poux, la dysenterie et le typhus qui ont fait des milliers de victimes. Et les brimades, comme ce soir de Noël : « Les SS nous ont fait rester toute la nuit au garde-à-vous, dehors, autour d'un arbre décoré, à les regarder faire la fête. »

**en 1988, le président François Mitterrand la nomme officier de la Légion d'honneur**

« La guerre aurait duré un ou deux mois de plus, je ne serais pas revenue. » Quand l'Armée rouge libère le camp le 27 avril 1945, Fernande est à l'infirmerie. Elle pèse 37 kilos. Evacuée par la Croix-Rouge suédoise, elle est dirigée sur un camp à Göteborg. Là, nourrie « comme des enfants » avec des soupes, des bouillies et des laitages, elle reprend vie. Deux mois plus tard, elle a pris vingt kilos. Mais les séquelles de sa captivité n'ont pas pour autant quitté son corps. « Nous sommes toutes revenues handicapées ».

A son arrivée au Bourget, c'est une nouvelle épreuve qui l'attend. Et pas seulement avec l'annonce de la mort de Raymond, fusillé au Mont-Valérien le 25 avril 1944. A l'appel de son nom, il lui faut bien se rendre à l'évidence : le petit garçon inconnu qui s'avance des fleurs à la main doit être son fils, Claude. Lui-même la rejette bruyamment. « Il disait : "je veux pas de toi, c'est pas toi pas ma maman" », se rappelle Fernande, les yeux rougis.

Un système assez inhumain pour briser les familles et faire d'une mère et de son fils deux inconnus mérite bien qu'on ne l'oublie pas. ●

(1) Interné à la centrale de Eysse, André Karman participe à un soulèvement. « Jugé », il est déporté au camp de Dachau.

(2) Ouvrière en broserie.

**Le petit Claude avec Fernande et Raymond, son mari, en 1944. Ses parents seront arrêtés quelques jours plus tard.**

● Un article de Catherine Kerno

**Mariniers de père en fils et en fille, la grande famille de la batellerie a su s'adapter aux évolutions techniques de la profession. Le canal Saint-Denis, ouvert en 1821, en est le témoin.**



Archives de la Société d'histoire

# La vie au fil de l'eau

Dans les années 1950, une péniche tractée de la compagnie HPLM (Le Havre-Paris-Lyon-Méditerranée), reconnaissable à son triangle rouge bordé de blanc, passe au Pont Tournant.

**L**a péniche *Télémaque* passe sous le pont de Stains ; le ventre plein de cailloux, gravier et sable pour Unibéton. Les péniches *Astral*, *Lincoln*, *Alizé* et *Biche* sont amarrées près de l'écluse des Quatre-Chemins. Capitaine de sa péniche *Biche* depuis 15 ans, Roger Vandenbron, né à bord d'un bateau sur un canal de l'Est, est l'héritier de quatre générations de mariniers. On ne devient pas marinier... c'est plus qu'un métier, c'est une tradition aujourd'hui très menacée.

« Je pilotais les bateaux Pantin, Aubervilliers, Bobigny, de petits pousseurs de la SGTVN (Société générale de traction sur voie navigable) jusqu'en 1970. Quand cette compagnie a été dissoute, j'ai débarqué », raconte Jean Blaise, qui aujourd'hui travaille à terre pour les canaux de Paris et vit avec sa femme, fille de mariniers, à deux pas de la deuxième écluse, celle des Quatre-Chemins. Sans renoncer au métier, d'autres mariniers se sédentarisent : poussant d'écluse en écluse d'énormes barges de sable ou de gravier,

Didier Vuilspéke navigue sur le canal Saint-Denis le jour pour rentrer chaque soir dans sa maison à terre.

Le canal Saint-Denis témoigne des évolutions de l'industrie et de la batellerie. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, pour répondre aux impératifs de la révolution industrielle, les bateliers se lancent dans les longs transports sur voies fluviales ; devenant nomades, leur bateau est à la fois un espace de vie professionnelle et familiale. La péniche en bois est tirée « à la bricole », c'est-à-dire à bras



## Enfants de mariniérs

Les internats réservés aux enfants de la batellerie existent depuis 1954. Auparavant les enfants étaient placés dans la famille, dans des internats classiques voire des orphelinats, ou bien ils n'allaient pas à l'école. « Débarquer » à 6 ans est toujours une épreuve car il faut entrer dans l'inconnu : le monde d'à terre. Roger Vandenbron, à l'occasion de la scolarisation de ses filles, se souvient de son entrée à l'internat : « C'est dur au début mais l'école permet de voir autre chose de la vie et de rencontrer des enfants terriens. Moi qui ne voyais mes parents qu'aux vacances, j'ai fait le choix de rester naviguer dans la région. En allant les chercher à l'école le week-end, je donnais aux autres enfants de mariniérs des nouvelles de leurs parents... la batellerie, c'est une grande famille ! »

Sylvie Curabet, qui a été institutrice à l'internat de Conflans, a aidé les enfants des mariniérs à s'adapter à la vie sur terre : « Il leur faut souvent une année pour accepter l'internat. Quand ils arrivent du monde de l'eau, ils doivent s'approprier un espace différent, par exemple ils ont souvent du mal à descendre un escalier, ayant l'habitude de couvrir le ronronnement du moteur, ils ne savent pas chuchoter... mais ils reconnaissent entre toutes une péniche qui passe au loin sur la Seine ! »



Archives municipales

d'homme ou halée par des bœufs, des ânes ou des chevaux. La mère de Roger Vandenbron a fait en 20 jours Nancy-Anvers à pied, derrière les chevaux halant le bateau équipé d'une écurie !

Vers 1925, se développe la traction mécanique, par tracteurs ou locomotives à vapeur puis électriques : les chemins de halage s'équipent de rails. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, il faut renouveler le parc fluvial en partie détruit : les nouvelles péniches sont en fer et motorisées. Economisant du temps et de l'argent, les mariniérs gagnent en autonomie.

### la péniche est un membre de la famille dont on choisit soigneusement le nom

François Berenwanger, aujourd'hui en retraite, a vécu l'évolution des techniques batelières. « Je suis né à bord d'une péniche. A 7 ans, j'aidais à franchir les écluses, à conduire les chevaux, à pousser sur la barre. A 13 ans, j'étais charretier, à 17 ans, matelot sur le bateau d'une veuve : je n'étais pas fier car je n'avais pas l'habitude du halage électrique, plus brutal que le halage animal ! En 1948, avec ma femme, j'ai acheté ma

première péniche en bois tractée, ensuite un automoteur en bois, puis un vieux clou en fer avant de faire construire, en 1956, un automoteur. Depuis l'Allemagne, j'ai transporté du fer pour Nozal. Le canal Saint-Denis présente quelques dangers : à l'entrée de l'écluse de La Briche il fallait bien viser pour éviter d'être déporté par la Seine. En péniche tractée, je pouvais à la perche et faisais la moitié du parcours à la bricole en raison des nombreux ports de part et d'autre des berges d'Aubervilliers. L'automoteur a facilité le parcours mais il fallait rester vigilant et ne pas aller trop vite... dans la batellerie aussi il y a les chauffeurs et les chauffards ! »

La péniche est un membre de la famille dont on choisit soigneusement sa devise (son nom) : jeune marié, François Berenwanger appelle son premier bateau *Frajea* (contraction de François et Jeannine, sa femme) puis sa troisième péniche *Sœur Aniceta*, nom de sa sœur religieuse. D'autres bateaux naviguent sous une devise en verlan, *Lierap*, *Ecogene*.

Le minuscule logement est aménagé sans perdre d'espace : une pièce commune, des cou-

chettes, des placards tout le long des parois. Tout en apprenant les ficelles du métier, garçons et filles grandissent dans un environnement où se mêlent l'aventure, la découverte et le danger. A bord, les bébés sont attachés par un harnais relié à une corde afin de ne pas tomber à l'eau. Les enfants adorent jouer à l'abri dans la cale et descendent s'amuser dans les champs avec les enfants terriens : « Je faisais le bief à pied. Sur la berge, je pouvais cavalier et faire le fou avec mon chien », se rappelle François Berenwanger.

Les mariniérs ont le sens de la convivialité : « On se côtoie facilement : quand on accoste, on s'invite à boire le café, l'apéritif, on discute facilement deux ou trois heures. A terre, les gens se connaissent moins bien, raconte Roger Vandenbron. J'ai choisi cette profession car c'est un métier libre mais, aujourd'hui, c'est un métier qui s'en va. » Il y a encore 20 ans, il y avait du travail pour tous les bateliers, maintenant chacun guette le fret de l'autre. Quelques péniches achèment le matériel pour la construction du Stade de France. Mais la plupart attendent plusieurs jours d'être affrétées. Leur vie ne tient plus qu'à un fil. ●

L'intense activité du port d'Aubervilliers au début du XIX<sup>e</sup> siècle témoigne de l'essor de l'industrie et de la batellerie.

# Les enfants fêtent le printemps

● Des photographies de Marc Gaubert



Les dernières vacances scolaires ont été le théâtre de nombreuses festivités. Parmi les heureux bénéficiaires, on compte les quatre cents enfants qui s'égayaient chaque jour dans les centres de loisirs municipaux maternels d'Aubervilliers.

Tous les centres ont organisé des bals costumés, des fêtes et accueilli des spectacles.

L'espace d'un après-midi, *Aubermensuel* s'est glissé parmi les enfants des écoles Brossolette, Prévert, Perrin et Fromont partis fêter le printemps dans le magnifique centre aéré de Piscop, propriété de la ville située dans le Val d'Oise. ●





● Un article de Cathy Capvert

L'Association de la nouvelle génération immigrée (ANGI)

# La richesse des différences



**L**orsqu'elle traduit ANGI par Association de la nouvelle génération immigrée, aussitôt elle sourit. Professeur de lettres dans un lycée professionnel et présidente depuis quinze ans de cette association implantée à la Maladrerie, Salih Amara sait que l'immigration en France n'a plus grand-chose de nouveau. Pourtant, le combat qu'elle a engagé en 1981 avec un groupe d'amis essentiellement d'origine maghrébine n'est pas prêt de s'éteindre. Au contraire.

« Malheureusement, l'aggravation de la crise économique conduit des Français à chercher des boucs émissaires et acculent les jeunes d'origine immigrée au repli identitaire », constate-t-elle. Alors si depuis la naissance de l'ANGI, et les premières expériences d'échanges pour montrer aux jeunes issus de l'immigration que l'échec n'est pas une fatalité, beaucoup de temps s'est écoulé, la mission de l'association reste la même : prouver qu'avoir plusieurs cultures est une richesse, un potentiel extraordinaire.

Avant, l'ANGI organisait des classes vertes à Uzerche, des universités d'été où des adolescents en difficulté pouvaient rencontrer des cinéastes, des peintres, des médecins, des enseignants qui, souvent, comme eux, avaient une partie de leur famille de l'autre côté de la Méditerranée. Avant, l'ANGI faisait fonctionner des ateliers plastiques dans les prisons de Bois d'Arcy et de Fleury-Mérogis. Mais les subventions n'ont pas toujours suivi. D'autres priorités ont vu le jour. Aujourd'hui, modestement, Salih Amara dit : « On continue notre travail de fourmis ».

Ouvrant toujours dans le même sens, l'ANGI tente de combler le fossé qui sépare des populations et des générations qui auraient tout à gagner à partager leurs différences. De la mise en place d'un réseau de services (photocopie, fax, écrivain public...), à l'organisation régulière de dîner-débat ou de sorties à Deauville, en passant par le troc de petits boulots ou les contacts pris avec le club du 3<sup>e</sup> âge Edouard Fink pour que des personnes âgées fassent partager leurs savoirs à des jeunes des quartiers... Tout est possible, si chacun y met du sien. Y compris la solidarité concrète avec l'Algérie. La preuve : sans faire de tapage, l'association albertivillarienne a monté le premier réseau de solidarité avec les réfugiés algériens en France. Deux centres d'hébergement existent. Pour les aider à fonctionner, les bonnes volontés sont bienvenues. ●

Association de la nouvelle génération immigrée (ANGI)  
9, rue de la Maladrerie. Tél. : 48.34.85.07

Une galerie ouverte à tous les appétits de culture et d'échanges.

## La galerie Art'O

**Q**uel lien peut-il exister entre une association de jeunes issus de l'immigration et une galerie de moderne ? A priori aucun. Surtout si la galerie n'a pas pour vocation d'exposer exclusivement le travail de plasticiens immigrés et se fait fort d'aller dénicher de nouveaux talents au fin fond des provinces françaises. Pourtant la galerie Art'O, installée dans les mêmes locaux que l'association ANGI, lui est intimement liée par une volonté que son responsable, Bernard Rousseaux, résume d'un mot : « S'ouvrir à toutes les cultures et permettre à tous de découvrir l'art contemporain avec un regard plus humain. » Depuis six ans, cela marche très très bien. Les écoles viennent pour des visites guidées et les vernissages sont l'occasion de faire se rencontrer plasticiens et habitants du quartier.

Prochaine expo d'Olivier Leroy au mois de mai. Galerie Art'O. Ouverte du mardi au samedi de 14 h à 18 h.

# Festival d'aïkido



Basé sur des principes de non violence, l'aïkido est né au Japon. Il synthétise les techniques de tous les arts martiaux.

**L**e 13 avril prochain, la section aikido du club municipal d'Aubervilliers présentera son 13<sup>e</sup> gala annuel à l'espace Renaudie\*. L'aïkido est une synthèse de toutes les techniques d'arts martiaux et des réflexions philosophiques inspirées par les principes de non-violence. Son créateur, Maître Morihei Ueshiba, en a défini l'esprit en 1929, en intégrant aux techniques purement physiques les valeurs morales de l'être humain. La pratique de cette discipline a pour objectif final un échange d'énergie propre à désamorcer l'agression et à évacuer la situa-

tion de conflit. Ce noble principe, allié à un encadrement sérieux, explique le succès de la section aikido du CMA, créée en 1981. Forte de 200 adhérents, elle représente le troisième club de la région parisienne. La section enfant compte plus de 90 jeunes aikidokas répartis en deux groupes : un de 6 à 9 ans et l'autre de 9 à 13 ans.

Chaque année, le club organise différentes manifestations mais ce festival d'aïkido est le moment privilégié où le club s'ouvre sur l'extérieur et sur les autres arts japonais comme l'art floral ou pictural...

Le gala débutera à 17 h 30 par des démonstrations de judo, de karaté, et bien entendu d'aïkido. A partir de 19 heures, un buffet asiatique permettra de s'initier et de déguster l'art culinaire raffiné du pays du soleil levant tandis que des films inédits ou rares seront projetés afin d'alimenter un éventuel débat. ●

**Maria Domingues**

\*Espace Jean Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.42.50  
Renseignements : Dojo Manouchian, le soir au 48.33.52.75 ; Dojo André Karman au 48.34.22.71 ; CMA au 48.33.94.72.

## Compétition de gymnastique

● Faute de lieu disponible à Aubervilliers, la section gymnastique du CMA a dû s'expatrier à La Courneuve pour organiser sa prochaine compétition de division régionale qui se tiendra donc les 13 et 14 avril prochains au complexe sportif Langevin Wallon, 43, avenue du Général Leclerc à La Courneuve. Cette compétition, placée sous l'égide de la Fédération française de gymnastique, réunira 56 équipes, des poussines aux seniors toutes catégories, ce qui fait plus de 700 personnes attendues, athlètes, encadrement et familles comprises.

## A G E N D A

### Football FFF

L'équipe de Nat. 1 rencontre Evry le 6 avril prochain et Wasquehal le 20 avril. Le 4 mai, elle recevra l'équipe de Saint-Brieuc. Tous ces matches se déroulent à 16 heures sur le stade André Karman, rue Firmin Gémier.

### Football FSGT

L'équipe première et la réserve du CMA FSGT seront opposées au CCM Sulzer le 13 avril et à l'US Métro le 27. Stade Auguste Delaune, rue Hélène Cochenec, entrée libre.

### Badminton



Un tournoi régional minime de badminton, comptant pour une qualification nationale, aura lieu les 6 et 7 avril. Les 20 et 21 avril, un autre tournoi réservé aux seniors d'Aubervilliers, joueurs D et non classés, est organisé par la section badminton du CMA. Ces deux tournois se dérouleront au gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson.

### Hand-ball Nat. III

Les garçons du CM Aubervilliers affrontent Pontault-Combault le 13 avril prochain et Chalon-sur-Saône le 27. Matches à suivre à 20 h 45 au gymnase Guy Moquet.

### Basket-ball masculin

L'équipe masculine de basket-ball du CMA sera opposée à Saint-Paul-sur-Mer le 13 avril prochain et à Ardres, le 27. A partir de 20 h 30 au gymnase Manouchian, rue Lécuyer.

### Tennis

Les courts de tennis en terre battue, situés rue Henri Barbusse, rouvrent ce mois-ci. Il est possible de prendre une adhésion limitée aux mois d'été. Renseignements au 43.52.16.43 ou 48.34.73.12.



Le challenge modern'jazz a été une première réussite.



Willy Vanquereur

Frédéric Pontier, alias « Ponpon » s'est particulièrement distingué lors du Paris-Nice.



Marc Guibert

Démonstration de boxe anglaise par Saïd Bennajem et Toumani Koïta, un de ses élèves.



Willy Vanquereur

Contre l'équipe de Montredon, le 16 mars dernier, les Albertivillariens ont gagné 2-0 en 16<sup>es</sup> de finale.



Gérald Le Van Chau

## Challenge Indans'cité

Pari lancé et tenu pour le club Indans'cité qui a réuni une centaine de personnes un dimanche matin pour les initier à la danse modern'jazz. Le 17 mars dernier, le gymnase Guy Moquet s'est transformé pendant deux heures en une vaste salle de danse. Préparé d'arrache-pied par la petite équipe de bénévoles qui constitue et anime l'association, ce challenge de modern'jazz a atteint son but : faire connaître et partager cette discipline que l'on pourrait aussi bien qualifier de sportive que d'artistique.

## Cyclisme professionnel

L'équipe cycliste professionnelle d'Aubervilliers 93 Peugeot vient de terminer le Paris-Nice où Frédéric Pontier s'est largement illustré en se hissant dans le peloton de tête de l'avant-dernière étape. Engagés dans le prochain Tour de France, les P'tits gars d'Auber tiennent bon face aux grandes équipes — surtout aux grands moyens — comme Le Gan, Festina ou Once... En dépit de difficultés financières toujours angoissantes et des modestes salaires de ses cyclistes, l'équipe d'Aubervilliers continue de se signaler par son fair-play, sa bonne humeur et ses résultats largement supérieurs à ses moyens. Merci à eux et à tous ceux qui les entourent, bénévoles, supporters et dirigeants, d'être d'aussi bons ambassadeurs de notre ville.

## Sports de combat et violence urbaine

L'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers a organisé une semaine autour des sports de combat ou arts martiaux et de la violence urbaine. Du 26 février au 1<sup>er</sup> mars dernier, des démonstrations de boxe thaï, Qwan Ki Do, judo et boxe anglaise se sont succédé au Caf'Omja devant un public de jeunes non avertis et souvent surpris par les prouesses des sportifs présents. Cette semaine leur a permis d'assouvir leur curiosité, de rencontrer, de discuter avec des champions, de se rendre compte que l'on peut être adversaire tout en se respectant.

## Football FSFG : bravo Auber

On n'arrête plus les footballeurs du CMA FSFG. Vainqueurs au tour précédent de l'équipe de Montredon, ils ont, le 23 mars dernier, en 8<sup>es</sup> de finale de la coupe de France, éliminé Vallon des Auffes (Marseille) (5-1) et viennent d'atteindre pour la première fois de leur histoire les quarts de finale. C'est un grand moment de football et de plaisir que les Albertivillariens s'offrent à eux-mêmes et à leurs fidèles supporters en poussant le ballon aussi loin dans cette course à la coupe. Nul ne peut prédire l'avenir, mais quel que soit le résultat en quart de finale, l'exploit est là, il fallait le souligner.

Au Théâtre de la Commune Pandora

# Le retour d'Ahmed



Trois nouveaux spectacles remettent Ahmed et son franc parler sur le devant de la scène.

vain, Alain Badiou, poursuit ainsi les aventures de son héros favori et haut en couleur, Ahmed, commencées avec *Ahmed le subtil*, présentées au festival d'Avignon en 1994. Mais cette fois, pas question de finasser : Ahmed est très en colère. Il vient d'assister à la représentation d'*Ahmed le subtil*. Il déteste sa doublure, l'accuse de tout ignorer du théâtre. Un critique s'en mêle. Bagarres, échauffourées, coups de feu... L'humour (souvent noir) d'Alain Badiou excelle dans ce délire très intelligent sur le théâtre, montrant l'espèce de folie un peu mystérieuse et absurde qui l'entou-

re (où l'art plonge dans un bain d'irrationnel). Dans la deuxième place, Ahmed joue au philosophe. Rien à voir avec les discours complexes de Kant ou consorts. Il s'agit plutôt de la philosophie chère aux grands Anciens, les Grecs, celle qui est proche de la nature, étudie les sujets simples de l'humanité. Ahmed réfléchit sur le rien, le hasard, le travail, la morale. Il enseigne cette philosophie aux enfants. Le créateur de ce pur et généreux esprit, Alain Badiou, né au Maroc, a trouvé une voix. Ahmed, ce personnage chaleureux, devrait connaître de belles fortunes dans les années à venir. ●

Stéphane Koechlin

*Ahmed se fâche* du 16 au 28 avril.  
*Ahmed philosophe* du 30 avril au 5 mai.  
 Mardi, jeudi, vendredi samedi à 20 h 30.  
 Mercredi à 19 h, dimanche à 16 h.  
 Plein tarif : 130 F. Tarif réduit : 70 F.  
 Réservation au 48.33.16.16.

**THÉÂTRE** Les titres de ces deux œuvres – *Ahmed se fâche* et *Ahmed philosophe* – évoqueraient presque les contes voltairiens du XVIII<sup>e</sup> siècle, où l'on voit souvent des sages disserter avec ironie dans un Orient réinventé. Cette création ressemblerait aussi à un feuilleton en série : le metteur en scène et écri-

Une revue d'art sur Internet

## Synesthésie



Anne-Marie  
Morice et  
Lulu  
Larsen.

**MÉDIA** Une rue tranquille à Aubervilliers, un pavillon au fond d'un jardin, quelques marches... C'est ici qu'Anne-Marie Morice, spécialisée dans la critique d'art, vient de créer une revue trimestrielle conçue pour le réseau

Internet (1). « *Il y a peu de revues sur l'art contemporain en France*, précise-t-elle, *et Synesthésie est la première consacrée à l'art et aux changements de sociétés liés aux nouvelles technologies.* » Dans chaque numéro, une rubrique événements, à la fois agenda et chronique, un dossier autour d'un thème avec de nombreux intervenants, artistes, écrivains, chercheurs... La partie dite « Electronef » lance un magazine de graphisme, un grafzine. « *Ici, rien n'est imposé et ce sera pour les illustrateurs, peintres, stylistes, une façon de changer de support, trouver une liberté qu'ils n'ont pas dans les médias habituels* », explique Lulu Larsen, artiste

peintre, qui prend en charge le contenu visuel de la revue. Comme son nom l'indique, *Synesthésie*, qui bénéficie du soutien du Centre international de création vidéo, est destinée à irradier largement de son lieu d'origine. Déjà quelque sept mille contacts par mois, en provenance pour la plupart d'Europe, des États-Unis, du Brésil et du Canada. ●

Eva Lacoste

(1) Réseau mondial de communication et d'échanges d'informations par ordinateur.  
 Adresse électronique de *Synesthésie* : <http://www.cicv.fr>  
 Renseignements au 48.34.15.59



Le Roman du Conquérant, de Nedim Gürsel

# Histoires de l'histoire

**LITTÉRATURE** « Longtemps je me suis levé de bonne heure. C'était là-bas, sur la rive asiatique du Bosphore, dans ma ville bien-aimée qui m'a suivi partout et dont le souvenir, tel un fer rouge, est à jamais planté dans ma mémoire. » Un écrivain contemporain, réfugié à Istanbul dans une ancienne demeure en bois, un yali, fait revivre une période passionnante de l'Histoire, celle de la chute de Constantinople et des débuts de l'Empire ottoman. Au centre du roman, la figure de Mehmed Fâtiḥ, le Conquérant, le fils de Mourad Khan, qui devient à vingt et un ans, le 29 mai 1453, nouveau César de Rome, sultan des Deux Mers et des Deux Terres. « C'est un tournant dans mon itinéraire, nous déclare Nedim Gürsel, puisque c'est la première fois que j'entreprends un roman historique. » *Le Roman du Conquérant* est une sorte de fresque du XV<sup>e</sup> siècle ottoman pour laquelle l'auteur a consulté les chroniques ottomanes et byzantines, et aussi quelques sources italiennes. « Le personnage de Mehmed m'a fasciné, ajoute Nedim Gürsel. Très cultivé, poète et en même temps cruel, c'est probablement lui qui a servi de modèle à Machiavel pour son Prince. » Mehmed Fâtiḥ parle couramment le turc, le grec et le persan, un peu de slave par sa mère qui fut concubine serbe et un peu d'arabe classique. Impitoyable, c'est aussi lui qui édicte la loi d'airain de la dynastie ottomane, selon laquelle le prince héritier doit faire étrangler au cordon tous ses frères pour éviter les querelles dynastiques. « Personnage complexe, homme d'ouverture, Mehmed II est aussi le premier sultan ottoman à avoir fait faire son portrait (par Bellini) malgré l'interdit de l'Islam et il est à l'origine de la

plupart des institutions qui ont marqué l'histoire de l'Empire durant cinq siècles. »

*Le Roman du Conquérant* fait sans cesse le parallélisme entre le passé et le présent, et le romancier finit par s'identifier à son personnage principal qui porte le prénom de Fâtiḥ : « Mehmed avait une obsession, la prise de Constantinople. Pour le romancier, c'est son roman. » Il y a aussi la femme aimée, Deniz (la mer), une jeune militante recherchée après le coup d'Etat militaire du 12 septembre 1980. « Le roman décrit une époque violente qui ressemble à la nôtre, traversée par les guerres et le vrai personnage central, conclut Nadim Gürsel, c'est Istanbul. » Istanbul entre Orient et Occident, mer Noire et Marmara.

Nedim Gürsel, qui fut écrivain résident en Seine-Saint-Denis en 1991, est l'auteur du *Dernier Tramway* (Seuil 1991) dont quatre nouvelles ont pour cadre ce département. Il sera à la bibliothèque Saint-John-Perse le samedi 13 avril à 16 heures pour la sortie de son dernier livre, *Le Roman du Conquérant*, édité au Seuil. ●

Eva Lacoste



« C'est un tournant dans mon itinéraire puisque c'est la première fois que j'entreprends un roman historique. »

Nedim Gürsel, écrivain

## K I O S Q U E

Les bibliothécaires vous conseillent :

**Paddy Clarke ha ha ha,**  
de Roddy Doyle.

Fin des années 60 à Dublin. Paddy Clarke, 10 ans, nous raconte son quotidien, le foot, l'école, les expéditions avec les copains dans les terrains vagues, les disputes familiales et la séparation des parents... Paddy Clarke n'a plus de papa, ha ha ha ! C'est drôle et c'est grave. Robert Laffont (Pavillons), 129 F.

**Les sept couleurs du vent,**  
de Bernard Tirtiaux.

1558... Par amour pour sa femme et muse, un compagnon charpentier caresse un rêve insensé : construire de grandes orgues dont la musique parfaite apaiserait la folie meurtrière des hommes. Un beau roman d'aventures et d'amour pour s'initier au monde des compagnons du tour de France. Denoël, 115 F.

**Les carnets perdus de Frans Hals,**  
de Michael Kernan.

Un jeune étudiant américain traduit le journal intime du peintre hollandais Frans Hals retrouvé par hasard dans une vieille malle. Ces carnets sont-ils authentiques ? Le lecteur embarque pour deux histoires en forme d'enquête qui s'entrecroisent du XVII<sup>e</sup> siècle au XX<sup>e</sup> siècle... C'est passionnant. Belfond, 139 F.

**Mourir d'enfance,**  
de Alphonse Boudard.

Avec beaucoup de sensibilité et de révolte, Alphonse Boudard évoque son enfance déchirée et trace le portrait de sa mère, « une femme courant d'air », toujours accompagnée « d'oncles », toujours absente du domicile parisien où le petit garçon vit avec sa grand-mère. Robert Laffont, 119 F.

**Se tenir debout et marcher : du jardin œdipien à la vie en société,**  
de Denis Vasse.

Ce livre relate l'expérience du Jardin couvert à Lyon, inspiré par la Maison verte de Françoise Dolto, un lieu d'accueil et de paroles pour le tout-petit accompagné de ses parents. Gallimard (Sur le champ), 130 F.

Ces ouvrages peuvent être empruntés dans les bibliothèques municipales.

# Aït-Menguellet en concert



**CONCERT** Tenu pour l'un des plus grands poètes chantant du Maghreb, Lounis Aït-Menguellet est né un 17 janvier 1950 à Ighil Bwamas, un petit village kabyle couvé par la chaîne montagneuse du Djurdjura. Après un passage à l'école primaire, il entreprend une formation d'ébéniste à Alger. En 1967, guitare en bandoulière, il se présente à l'émission « Chanteurs de demain », diffusée par la radio kabyle, et y interprète un morceau de sa composition : « Ma trud » (Si tu pleures). Sa prestation séduit l'auditoire d'autant qu'il a réussi à revaloriser les richesses folkloriques et à redonner à la chanson berbère ses lettres de noblesse. En fait, il venait là, musicalement, d'opérer une rupture avec les orchestrations luxuriantes tout en se démarquant, textuellement, des fadaïses sentimentales alors en vogue.

Qualifié à tort, à ses débuts, de « variété lamento », Lounis a écrit des titres qui ont vite rencontré un public, en majorité des jeunes en proie déjà à un

malaise qui ira crescendo et débouchera sur des émeutes parfois sanglantes. Le chantre de la difficulté de communiquer et des amours contrariés a su, mieux que personne, bousculer les normes établies.

Idole de toute la Kabylie et devenu un symbole vivant, Aït-Menguellet s'est orienté, à la fin des années 70, vers des thèmes à contenu socio-politique (ce qui ne signifie pas chanson-tract), exprimé avec force images et métaphores. S'il défend la culture « amazigh » (berbère), il ne se prétend pas pour autant militant mais se définit avant tout comme un artisan mélodique et un « rappeur » qui utilise la musique pour mieux faire passer ses visions et ses pensées. Simple et ouvert, toujours partant pour une cause humanitaire, gros vendeur d'albums, Lounis connaît depuis trente ans le même succès phénoménal. Il demeure également le recordman maghrébin des salles remplies à l'avance et pas des moindres comme l'Olympia, le Zénith ou le Palais des congrès.

A Aubervilliers il se produira pour la première fois et ce, avec Djaffar au synthétiseur et flûte, et Saïd Ghezli au bendir, à l'initiative de l'association Citoyens-solidaires. ●

**Rabah Mezouane**

Concerts le 4 mai à 20 h 30 et le 5 à 15 h au Théâtre de la Commune. Entrée : 120 F

Renseignements et réservation auprès de Citoyens-solidaires, tél. : 43.56.82.90 et à l'Omja, tél. : 48.33.87.80.

## Les bibliothèques s'informatisent

● Attendue depuis longtemps par le personnel et les lecteurs, l'informatisation des bibliothèques entre aujourd'hui dans une phase de réalisation. Cette modernisation va d'abord démarrer dans le courant du mois à la bibliothèque André Breton\*. L'enregistrement de toutes les données concernant les livres s'étalera sur plusieurs mois. Aussi, dans l'immédiat, les usagers ne trouveront guère de changement dans le fonctionnement, en dehors de l'immobilisation des collections, par roulement. Les visites de classes sont toutefois momentanément suspendues. Le prêt informatisé de documents sera opérationnel courant 1997. Ce sera ensuite le tour des trois autres bibliothèques de la ville. Le montant total de l'opération s'élève à 1,3 million de francs et bénéficie d'une subvention de la Direction régionale de l'Action culturelle de 250 000 francs et du conseil général de 143 000 francs.

\*Elle sera fermée du 9 au 13 avril pour formation du personnel.

## COURTES

### Concert

Brahms, Mendelssohn, Messe en sol majeur de Schubert, avec le chœur d'adultes du CNR, dirigé par Catherine Simonpietri. Le mardi 16 avril à 20 h 30, à Notre-Dame-des-Vertus. Réservations au 48.34.06.06. Tarifs : 50 F et 25 F.

### N'est pas fou qui veut

La rapport au langage des mal-entendants, avec Marie-José Asnoun, psychanalyste. Le lundi 15 avril à 21 heures à l'espace Renaudie.

### Chant choral

La Petite Messe solennelle de Rossini, sous la direction de Catherine Simonpietri, couronnera un récent stage de chant choral organisé par le conservatoire. Le mardi 7 mai à 20 h 30 à Notre-Dame-des-Vertus. Entrée : 80 F, 50 F tarif réduit. Renseignement au 48.39.50.32

### Chantilly

Visite guidée du château et du musée vivant du cheval, le samedi 11 mai. Inscriptions avant le 30 avril auprès de la Société d'Histoire, 68, av. de la République.

### Funambulie

Théâtre, musique, cirque : l'espace Renaudie accueille le jeudi 2 mai à 15 h et le vendredi 3 mai à 20 h 30 deux comédiens musiciens et complices pour une féerie dynamique incluant le rêve à la réalité, la fantaisie à l'humour. Entrées : 15 F pour les scolaires, 50 F pour les adultes. Réservations au 48.34.42.50

### Animaux zadorés

A l'initiative du centre de loisirs maternel, séances de spectacles en chansons : « Animaux zadorés », de Claudine Régnier le mardi 23 avril à l'espace Renaudie (séances à 10 h et 14 h) et séance tout public le mercredi 24 avril à 14 h. Renseignements au 48.39.51.41

### Hervé Morvan à Henri Michaux

La bibliothèque Henri Michaux expose du 9 avril au 15 mai une vingtaine d'affiches du célèbre illustrateur Hervé Morvan. Tél. : 48.34.33.54



# Hommage à Patrick Dewaere

## Le Studio

### ● Un mauvais fils

Claude Sautet, 1980, France

Int. : Patrick Dewaere, Yves Robert, Brigitte Fossey,  
Jacques Dufrilho

Vendredi 12 à 18 h 30.

**Débat avec Claude Sautet, réalisateur.**

### ● La meilleure façon de marcher

Claude Miller, 1976, France

Int. : Patrick Dewaere, Patrick Bouchitey, Christine Pascal,  
Claude Piéplu

Vendredi 12 à 21 h.

### ● Série noire

Alain Corneau, 1979, France

Int. : Patrick Dewaere, Myriam Boyer, Marie Trintignant,  
Bernard Blier

Samedi 13 à 16 h 30.

**Débat avec Myriam Boyer, comédienne.**

### ● Beau-père

Bertrand Blier, 1981, France

Int. : Patrick Dewaere, Ariel Besse, Maurice Ronet,  
Nicole Garcia, Nathalie Baye

Samedi 13 à 19 h 30.

**Débat avec Nathalie Baye, comédienne  
(sous réserve).**

### ● F. comme Fairbanks

Maurice Dugowson, 1976, France

Int. : Patrick Dewaere, Michel Piccoli, John Berry,  
Jean-Michel Fon

Dimanche 14 à 17 h.

**Débat avec Maurice Dugowson, réalisateur.**



## Espace Renaudie

### ● Coup de tête

Jean-Jacques Annaud, 1978, France

Int. : Patrick Dewaere, France Dougnac, Jean Bouise,  
Michel Aumont, Paul Le Person.

Jeudi 11 à 20 h 30.

**Débat avec Paul Le Person, comédien  
(sous réserve).**

## Aubercultures

### ● CINÉMA LE STUDIO

2, rue E. Poisson.

Tél. : 48.33.46.46

#### Seven

David Fincher, 1995, USA

Int. : Brad Pitt, Morgan

Freeman, Gwyneth Paltrow.

Mardi 9 à 18 h 30.

#### Beaumarchais l'insolent

Edouard Molinaro, 1995,

France

Int. : Fabrice Luchini, Manuel

Blanc, Sandrine Kiberlain,

Jacques Weber, Michel Piccoli

Mercredi 17 à 20 h 30,

vendredi 19 à 20 h 30,

samedi 20 à 16 h 30

et 20 h 30, dimanche 21

à 17 h 30, lundi 22 à

18 h 30, mardi 23 à

18 h 30.



#### Le journal du séducteur

Danièle Dubroux, 1995,

France

Int. : Chiara Mastroianni,

Melvil Poupaud, Hubert Saint-

Macary

Mercredi 24 à 20 h 30,

vendredi 26 à 18 h 30,

samedi 27 à 18 h 30,

dimanche 28 à 15 h,

lundi 29 à 20 h 30,

mardi 30 à 20 h 30.



#### Eldorado

Charles Binamé, 1995,

Canada

Int. : Pascale Bussièrès,

Pascale Montpetit, Robert

Brouillette, Isabel Richer

Vendredi 26 à 20 h 30,  
samedi 27 à 16 h 30 et  
20 h 30, dimanche 28 à  
17 h 30, lundi 29 à  
18 h 30, mardi 30 à  
18 h 30.

## LE PETIT STUDIO

### Les nouvelles aventures de Wallace et Gromit

Nick Park, Peter Lord, David

Sporxion, Boris Kossmehl,

Sam Fell, 1981 à 1995,

Grande-Bretagne

Mercredi 10 à 14 h 30 et

20 h 30, samedi 13 à

14 h 30, dimanche 14 à

15 h, lundi 15 à 20 h 30,

mardi 16 à 18 h 30.



#### Sale gosse

Claude Mourierao, 1995,

France

Int. : Anouk Grinberg,

Axel Lingée, Alberto

Gimignani

Mercredi 17 à 14 h 30,

vendredi 19 à 18 h 30,

samedi 20 à 14 h 30 et

18 h 30, dimanche 21

à 15 h.

## ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez  
et Jules Martin.

Tél. : 48.34.42.50

**A partir du  
11 avril, les  
séances de  
cinéma auront  
lieu toutes les  
semaines.**

#### Beaumarchais

Jeudi 18 avril à 14 h

et 20 h 30.

#### Eldorado

Jeudi 25 avril à 20 h 30.





# Ça tourne à Aubervilliers

**P**longé dans la nuit glaciale du mercredi 13 mars, le stade André Karman est la scène d'un bien étrange ballet. Des footballeurs du CMA répètent inlassablement la même action, une équipe de cinéma munie de talkies-walkies s'agite dans tous les sens, un régisseur arpente le rebord du terrain avec un mégaphone, une ribambelle de jeunes vont et viennent alors qu'une caméra est plantée dans les gradins. Maurice Failevic donne le coup d'envoi de son dernier téléfilm, *Le premier qui dit non*, entièrement réalisé à Aubervilliers. 90 minutes sur la mobilisation d'un quartier contre la drogue traitées en collaboration avec l'écrivain Didier Daeninckx.

Une bonne occasion pour les habitants de la ville de se retrouver sous les feux des projecteurs parmi des acteurs professionnels. A l'issue d'un sacré casting, des affiches ayant été collées dans les collèges, les lycées, à l'agence locale de l'ANPE, plusieurs centaines de figurants ont été recrutées.

Pour Maurice Failevic, il y a là une véritable envie de faire participer et partager. « *C'est normal, Aubervilliers a eu la gentillesse de nous accueillir pour tourner un sujet grave et délicat* », confie le metteur en scène emmitoufflé dans son gros blouson avant de renchérir : « *De plus, cette banlieue est relativement photogénique, nous allons avoir pas mal de plans à la Maladrerie qui, d'un point de vue artistique, a une architecture très intéressante* ». Un hymne à la vie où les deux auteurs veulent réhabiliter des valeurs, un peu oubliées aujourd'hui, comme la solidarité et la générosité, et qui sera diffusé sur France 2 l'année prochaine. Mais pour l'instant la grande aventure pour beaucoup, de l'enfant à l'étudiant, du chômeur à la personne âgée, continue. ●

**Pendant six semaines Aubervilliers sert de décor au tournage d'un téléfilm signé Maurice Failevic et Didier Daeninckx *Le premier qui dit non*.**





# Téléassistance de tout instant

**Mise en place sur la ville depuis 1986, la téléassistance permet aujourd'hui à 76 personnes non autonomes de vivre chez elles en sécurité. Présentation d'un service très efficace.**

**D**epuis qu'il bénéficie de la téléassistance, Juste, 80 ans, peut dormir tranquille. Souffrant d'un diabète, il n'est pas à l'abri d'une crise d'hypoglycémie. Mais, à la moindre inquiétude, il peut presser le bouton rouge du boîtier posé près de son lit, ou le commutateur du pendentif qu'il porte autour du cou, jour et nuit. Automatiquement, un dispositif relié à sa ligne téléphonique composera le numéro de la société de téléassistance Téléco, basée à Bobigny.

Juste pourra alors communiquer avec un opérateur grâce à un micro, installé sur le boîtier, qui capte tous les sons de son appartement. Au central, son dossier apparaîtra sur un écran. Etat de santé, âge, nom du médecin traitant, coordonnées de la famille et des voisins possédant un double des clefs : autant d'informations qui permettront à l'opérateur d'alerter les secours en fonction de la situation.

## **la téléassistance concerne 1 400 personnes en Seine-Saint-Denis**

« En 1989, le médecin m'a conseillé ce service », explique Juste, qui vit seul, dans un grand appartement. En 1992, j'ai été victime d'une malaise. J'avais arrêté mon abonnement, le croyant inutile ! J'ai juste eu le temps d'appeler un médecin. Cela m'a convaincu de l'utilité de la téléassistance. »

Mis en place sur le département en 1986, à l'initiative du conseil général, le service Téléco compte 1 400 abonnés en Seine-Saint-Denis. Rendues dépendantes à cause d'une maladie ou d'un handicap, ces personnes sont pour la plupart âgées de plus de 60 ans.

A Aubervilliers, 76 personnes, toutes retraitées, sont inscrites au fichier de Téléco. Dès 1986, le



Centre communal d'action sociale (CCAS) a passé une convention avec une première société, GTS, et le Département, puis en 89 avec Téléco pour prendre en charge les frais d'installation de l'appareil, soit 355,90 F. Au bénéficiaire de régler son abonnement mensuel, dont le tarif est passé de 135 F à 81,35 F en 1995, grâce au soutien financier du conseil général et de la société Téléco.

Lorsqu'une personne souhaite s'abonner, un agent d'enquête de la ville se rend à son domicile afin de recueillir les informations nécessaires à l'établissement de son dossier qui sera transmis à Téléco. La pause gratuite de l'appareil est accordée en fonction de certains critères (âge, ressources, etc.). Pour assurer un suivi, Téléco envoie mensuellement au CCAS le relevé des appels et la nature des interventions sur Aubervilliers.

En moyenne, sur 100 appels, un seul signale un problème grave, mais souvent il s'agit de combler une solitude trop pesante. Juste se souvient : « Une nuit, je me sentais angoissé. Mais je n'ai pas osé appeler ». Parfois, pourtant, il suffit d'un simple échange de paroles pour rassurer. ●

Centre communal d'action sociale, 6, rue Charron, tél. : 48.39.53.00.

**Juste, 80 ans,  
vit seul avec un  
état de santé  
fragile.  
Il est abonné  
depuis 1989.**

## RETRAITÉS

**Programme des activités de l'Office municipal des préretraités et retraités**

*Sorties au départ des clubs*  
**Inscriptions à l'Office**

**Inscriptions : les 29 et 30 avril**

Sortie du jeudi 23 mai : La guinguette de l'Ermitage. Déjeuner musical et après-midi dansant sur les bords de Marne.

Prix : 195 F

Départ : club Croizat à 10 h 15, club Finck à 10 h 30, club Allende à 10 h 45



Sortie du jeudi 6 juin : Une journée dans le Gâtinais. Visite guidée de Montargis, la Venise du Gâtinais. Déjeuner au Relais du miel. Promenade en bateau sur le canal de Briare. Visite du musée du Safran à Boynes.

Prix : 220 F

Départ : club Croizat à 7 h 15, club Finck à 7 h 30, club Allende à 7 h 45

*Sorties au départ de l'Office*  
**Inscriptions les 2 et 3 mai**

Sortie du jeudi 30 mai : Promenade botanique et pittoresque dans le Vexin.

Vous découvrirez le Vexin, pays de tradition, à la rencontre de ses paysages, jardins et artisans passionnés et passionnants.

Prix : 178 F

Départ : 8 h



**Inscriptions : les 6 et 7 mai**  
Jeudi 13 juin :

Barbizon : la route des paysagistes

Visite guidée de l'auberge Ganne qui accueille le musée de l'école de Barbizon. Déjeuner. Visite de la maison atelier de Millet. Temps libre à Barbizon.

Prix : 165 F

Départ : 9 h 30



**Voyages.**

**Le Puy du Fou :**

6 et 7 septembre : 1 175 F

Reconstitution historique et spectacle son et lumière.



**L'Italie :**

du 2 au 9 octobre : 3 600 F

Séjour détente en pension complète.

**Les clubs**

Club S. Allende :

25-27, rue des Cités.

Tél. : 48.34.82.73

Club A. Croizat :

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 48.34.89.79

Club E. Finck :

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 48.34.49.38

Dans les clubs, possibilité de restauration avec tickets repas en fonction des ressources.

Animations diverses : bals, jeux, lotos, concours, fêtes...

**L'Office municipal des préretraités et retraités,**

15 bis, av. de la République.

Tél. : 48.33.48.13

Ouvert au public du lundi au jeudi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, le vendredi de 14 h à 17 h.

## UTILE

**Médecins de garde**

Week-ends, nuits et jours fériés. Tél. : 48.33.33.00

**Urgences dentaires**

Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél. : 48.36.28.87

**Allô taxis**

Station de la mairie.

Tél. : 48.33.00.00

Station Roseraie.

Tél. : 43.52.44.65

Taxis de nuit.

Tél. : 49.36.10.10

**Sida info service**

Ecouter, informer, orienter, soutenir. Appel anonyme et gratuit 24 h/24, 7 jours sur 7. Tél. : 05.36.66.36

**Pharmacies de garde**

Le 7 avril, Raoul, 47, rue Sadi Carnot ; Ortiz, 25, rue E. Quinet à La Courneuve.

Le 8, Meyer, 118 bis, av. Victor Hugo ; Bodokh, 66, av. de la République à La Courneuve.

Le 14, Corbier, 56, rue Gaëtan Lamy ; Vidal-Duverniet, 146, av. Jean Jaurès à Pantin.

Le 21, Jaoui, 99, rue Saint-Denis ; Mary, 81, av. E. Vaillant à Pantin.

Le 28, Dahan, 17, av. de la République ; Naulin, rue Paul-Vaillant Couturier à La Courneuve.

Le 1<sup>er</sup> mai, Flatters, 116, rue Hélène Cochenne ; Vesselle, 27, bd Pasteur à La Courneuve.

Le 5, Maufus et Lebec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.

Le 8, Khauv, 79, av. de la République ; Malleris, Cité des Cosmonautes à Saint-Denis.

**Chèques taxi**

Vous êtes handicapé et devez avoir recours à une tierce personne, sachez que vous pouvez – sous certaines

conditions – bénéficier de chèques-taxi attribués par les services du conseil général. Pour toute précision, contactez le Centre communal d'Action sociale, 6, rue Charron. Tél. : 48.39.53.08

**Précision**

Le cabinet du docteur Annie Plassais est installé 11, bd Anatole France à Aubervilliers et non avenue de la République comme cela a pu être indiqué par erreur dans le dernier guide de la ville d'Aubervilliers.

**Aide aux associations**

Le service municipal de la vie associative tient une permanence d'aide à la gestion et à la tenue comptable des associations le 15 avril à partir de 18 h. Prendre rendez-vous au préalable au 48.39.51.03.

**Horaires de la piscine**

Pendant les vacances de Pâques (du 18 au 30 avril), le centre nautique est ouvert le lundi de 13 h à 17 h 45 (fosse fermée), le mardi de 9 h 30 à 9 h 45 (fosse de 14 h à 19 h), le mercredi de 9 h 30 à 17 h 45 (petit bassin de 9 h 30 à 17 h, fosse de 14 h à 17 h), le jeudi de 9 h 30 à 17 h 45 (fosse de 14 h à 17 h), le vendredi de 9 h 30 à 20 h 45 (fosse de 14 h à 20 h), le samedi de 9 h à 17 h 45 (petit bassin de 11 h 30 à 17 h 45 et fosse de 14 h à 17 h), le dimanche de 8 h 30 à 12 h 45 (fosse de 9 h à 12 h). Le centre est fermé les jours fériés. Précisions au 48.33.14.32.





### Permanence de la Croix-Rouge

La Croix-Rouge française vous informe qu'à partir du mois de mars elle organise chaque mardi une permanence de 18 h à 20 h 30 pour toute personne souhaitant des informations sur :

- la tenue d'un poste de secours,
  - les formations de secourisme,
  - la banque alimentaire,
  - la distribution des vêtements,
- ou toutes autres informations. Renseignements au 48.33.13.83

### Rectificatif

Contrairement à ce que nous avions annoncé dans le numéro du mois de février, la société Sageca, 9, rue Danielle Casanova, ne peut être qualifiée de cabinet d'expertise comptable. Son activité s'apparente davantage au rôle de « conseil » auprès des entreprises.

### Lutter contre l'alcool

L'association des alcooliques anonymes organise des réunions d'information le 3<sup>e</sup> mercredi de chaque mois à 20 h 15 à la MJ Jacques Brel, 46, bd Félix Faure.



### Locaux disponibles

L'OPHLM dispose de plusieurs locaux (neufs ou anciens) libres et destinés à des activités commerciales, d'activités de service : 63 bis, rue de la Commune de Paris (180 m<sup>2</sup> à louer), 114, avenue Victor Hugo (60 m<sup>2</sup> à louer), 191, avenue Jean Jaurès (55 m<sup>2</sup>) à vendre, 114-116, rue Hélène Cochenne (43 m<sup>2</sup> à louer).

Renseignements auprès de Monsieur Turlan, OPHLM d'Aubervilliers.  
Tél. : 48.33.32.00

### Caisse nationale d'assurance vieillesse

Les retraités de la Caisse nationale d'assurance vieillesse peuvent désormais composer un seul et unique numéro : le 40.05.52.20 pour toute information concernant le paiement de leur retraite et ce, quel que soit leur mois de naissance. Ce numéro remplace les trois numéros d'appel qu'il fallait composer.

### Décentralisation du service Ville propre

Dans le cadre de la réorganisation et du redéploiement du service Ville propre, une antenne décentralisée s'installera à partir du mois de mai dans la cité de la Maladrerie, au 122 de la rue Danielle Casanova. La population pourra s'adresser directement à l'équipe en place pour toutes les questions ou problèmes de nettoyage concernant le quartier.



## INITIATIVES

### Appel aux souvenirs

Dans le cadre d'un projet sur l'histoire de l'Institut médico-pédagogique de la rue Elisée Reclus et des lieux qui l'environnent, les jeunes de l'établissement recherchent témoignages et documents portant sur l'ancienne école du Montfort, son quartier et celui du Pont-Blanc. Pour tout contact, s'adresser à Claude Nion. Tél. : 48.33.14.73

## Du côté des enfants

### Bien dormir pour bien grandir



Marc Gaubert

Si votre enfant pleure souvent, est coléreux ou très réservé, la plupart du temps les raisons de ces petits troubles proviennent d'un mauvais sommeil. Pour son bien-être, apprenez-lui très tôt l'art de bien dormir.

● Réservez-lui son espace sommeil : L'enfant doit avoir son propre lit éloigné, de préférence, des sources sonores de la maison. Modérez le chauffage dans cette pièce durant la nuit.

● Repérez et respectez son rythme : Notez le moment où se manifestent les signaux du sommeil (il se frotte les yeux, s'isole, devient grognon). Puis, respectez cette heure chaque jour en vous gardant d'être trop sévère. Le lit ne doit en aucun cas être considéré par lui comme une punition. Sachez que jusqu'à 6 ans, (et au-delà...) la sieste est essentielle pour la qualité du sommeil du soir.

● Accompagnez-le : La télévision trop tardive est néfaste. Après le repas, offrez à votre enfant son moment de détente où il peut jouer et s'exprimer. Soyez présent et tendre avant le couchage : buvez une tisane ensemble ou racontez-lui une histoire.

● Répondez à ses demandes : Il veut dormir avec la lumière ou avec son « doudou » ? Soyez tolérant. S'il se réveille la nuit, rassurez-le en le gardant un moment avec vous.

● Préparer son réveil : L'enfant doit s'éveiller de lui-même, grâce aux bruits familiers de la maison. Offrez-lui un bon petit déjeuner et réservez-lui un moment de détente avant le départ à la crèche ou à l'école.

Pour en savoir plus, voir l'exposition sur le sommeil qui se tient jusqu'au 11 avril à La maisonnée, 7, rue Achille Domart. Un débat est prévu le 11 avril de 15 h à 17 h 30. Ouvert à tous. Renseignements au 48.39.50.05

### Anciens combattants et prisonniers de guerre

La section locale de l'Association des anciens combattants et prisonniers de guerre (ACPG) tient son assemblée générale le 13 avril à la Maison du combattant, 166, av. Victor Hugo. A noter que cette association recherche une personne bénévole susceptible d'assurer la trésorerie du comité. Prendre contact avec son président : Marcel Karp, 48.33.87.96 ou lors des permanences, à la Maison du combattant, le 1<sup>er</sup> samedi de chaque mois, de 10 h à 11 h 30.

### Aux Labos d'Auber

Les Laboratoires d'Aubervilliers ouvrent un atelier de recherche chorégraphique dirigé par Laurence Levasseur. Il a pour but de permettre à chacun de rechercher sa gestuelle propre, son langage, sa poésie par le biais d'improvisations sur des thèmes choisis. Ouvert à tous, à partir de 16 ans. Dans un autre domaine, les stages de clown jonglages, animés par Nikolaus, ont repris depuis le début du mois et se poursuivent jusqu'en juin. Précisions et inscriptions au 48.33.88.24.



### Une soirée portugaise

L'association culturelle et sportive des Portugais d'Aubervilliers fête le 22<sup>e</sup> anniversaire de la Révolution des œillets avec le duo instrumental d'Helder Couto et Angelo Da Silva. Leur récital sera suivi d'un bal animé par l'Européen Band. A l'espace Rencontres, le 27 avril, à partir de 19 h. Renseignements : 48.33.57.89

### Noces d'or

La cérémonie des Noces d'or et de diamant aura lieu

cette année le samedi 4 mai. Les couples qui ont 50, 60 (voire 70 ans) de mariage, doivent se faire inscrire au Centre communal d'Action sociale, 6, rue Charron. Ne pas oublier d'apporter livret de famille et justificatif de résidence sur Aubervilliers.

### Fête des associations

La Fête des associations a été fixée au 15 juin. Celles qui souhaitent en faire partie sont invitées à le faire savoir dès maintenant au service municipal Vie associative, 7, rue Achille Domart. Tél. : 48.39.51.02

### Vie associative

Vous êtes responsable ou membre d'une association locale, vous organisez une manifestation ou préparez un projet : n'hésitez pas à le faire savoir. Les colonnes d'*Aubermensuel* vous sont ouvertes. Attention, toute information doit être adressée au journal avant le 20 de chaque mois pour paraître le mois suivant. Précisions au 48.39.51.93.

## ● ENFANCE

### Au centre de loisirs maternels

Les centres de loisirs maternels seront ouverts dans les écoles maternelles pendant les vacances de printemps du mercredi 17 avril au mardi 30 avril inclus. Au programme : une journée carnaval le jeudi 25 avril à Piscop et dans les quartiers, un spectacle en chansons le mardi 23 avril au centre culturel Renaudie, des sorties et beaucoup d'activités et une surprise : la découverte des œufs de Pâques parmi les clochettes et les anémones du parc de Piscop.

### Du côté des 10-13 ans

Pendant les vacances de Pâques, le centre des 10-13 ans fonctionne tous les jours de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30.

Au programme : activités sportives en collaboration avec Tonus, stages bicross, équitation, boxe éducative, foot, danse, sorties dans Paris, journées à la mer, mini séjours.

Tarifs : 3 F le matin, 6 F l'après-midi. Equitation, sorties à la mer : 20 F

Renseignements et inscriptions dans les antennes de quartier : centre Roser, 38, rue Gaëtan Lamy, 31, rue Bernard et Mazoyer, 42, rue Danielle Casanova et au 43.52.23.59.

### Initiation à l'anglais

L'Ecole à malice est une association qui propose aux enfants de 5 à 10 ans une sensibilisation à la langue anglaise au moyen de jeux, sceynettes. Elle anime également deux fois par semaine des ateliers d'anglais à la

Maison de l'enfance Saint-Exupéry. Les tarifs sont de 565 F par trimestre (410 F à la Maison de l'enfance). Précisions auprès de Erika Gomez, 43 52 68 49.

## ● JEUNESSE

### Aubervacances

L'association municipale Aubervacances vient de publier le programme des séjours d'été de cette année. Les inscriptions sont ouvertes. Renseignements au 48.39.51.20

## ● EMPLOI

### Création d'entreprise

L'agence locale de l'ANPE organise une réunion d'information collective sur la création d'entreprise le 18 avril 1996 à 9 heures. Prendre rendez-vous au préalable au 48.34.92.24.

# PRINTEMPS

Du 17 au 30 avril 1996

Office  
municipal  
des sports  
31-33,  
rue Bernard  
et Mazoyer

TONUS
AUBERVILLIERS

# 1996



# CONCOURS DES VILLES FLEURIES

AUBERVILLIERS



vous aussi participez au concours des villes fleuries 1996  
inscription dès aujourd'hui aux relations publiques - mairie  
tél. : 48.39.52.21

4 catégories : balcons, fenêtres - jardin - immeubles collectifs  
commerces, entreprises

## L'AID EL KEBIR avec les orphelins d'Algerie



*Kalima*

En collaboration avec les  
associations communautaires

Organise une  
**COLLECTE**  
de Vêtements  
Jouets et Livres

un **GALA DE SOUTIEN**  
le 27 Avril 1996

Renseignements : 48.33.30.00



## NOCES D'OR



**4 MAI 1996**  
EN MAIRIE



Les couples qui ont 50 ans de mariage  
ou plus, ou qui les compteront  
avant le 31 décembre 1996,  
et dont les noces d'or ou de diamant  
n'ont pas encore été célébrées,  
sont invités à se faire inscrire  
au Centre Communal d'Action Sociale,  
6, rue Charron, le plus tôt possible.

Se munir du livret de famille  
et d'un justificatif de domicile.

1936 - Premiers congés payés - 1996

AUBERVILLIERS

**D**ans le cadre de la Mission Chant Choral  
qui lui a été confiée  
par le conseil général de Seine-Saint-Denis,  
le Conservatoire national de Région  
d'Aubervilliers-La Courneuve  
organise un

## stage de chant choral

autour de

**La Petite messe solennelle  
de Rossini**

**du 24 avril au 1<sup>er</sup> mai 1996**

**à Saint-Jeoire-en-Faucigny  
(Haute-Savoie)**

**L'œuvre sera produite sur le lieu du stage et dans le  
département de Seine-Saint-Denis.**

**Cette « semaine chantante » est ouverte à toute  
personne, musicienne ou non, désirant s'investir  
dans un projet exigeant et ambitieux.**

**Renseignements au 48.39.50.32**



## Au revoir, Monsieur Moreau

**A l'initiative de Jack Ralite et de la municipalité, une réception était organisée le 22 mars pour saluer le départ en retraite de Guy Moreau, secrétaire général de la mairie.**



Marc Gaubert

**P**as moins de trois cents personnes sont venues saluer le départ en retraite de Guy Moreau. C'est dire combien celui qui fut au service de la ville pendant plus de 40 ans a suscité de réelles marques de sympathie. Parmi les élus, personnalités, partenaires de la ville présents à cette manifestation, on reconnaissait, entre autres, Muguette Jacquaint, députée, Madeleine Cathalifaud et Jean-Jacques Karman, conseiller généraux, messieurs Sebahoun, président de la Maison du commerce et de l'artisanat, Bruandet, responsable de la recette municipale, Courcoux, directeur des Magasins généraux, la direction de Sylvain Joyeux, de nombreux cadres municipaux et anciens fonctionnaires. Parmi ses compagnons de route : le maire Jack Ralite, Bernard Bonnel, directeur général des services techniques, Jean Sivy, premier adjoint au

maire. Dans les interventions respectives, chacun a exprimé sa reconnaissance pour l'ancien secrétaire général. « *Monsieur Moreau est entré comme commis à la ville d'Aubervilliers et il a (...) gravi tous les échelons, déclarait Jack Ralite. C'est une belle leçon de civisme, de République (...). Dans cette ville de banlieue, dont on parle parfois si mal à l'extérieur, tout est finalement possible.* » Le maire a évoqué l'implication du secrétaire général à la Caisse des écoles, au Centre de santé, au service gestionnaire, son travail dans le projet de développement de la Plaine Saint-Denis. Non sans émotion, il a salué la « *politesse* » de son collaborateur, citant cette pensée de Péguy : « *Je n'aime pas les gens qui réclament la victoire et qui ne font rien pour l'obtenir, je les trouve impolis.* » L'équipe d'Aubermensuel s'associe à tous ces témoignages de sympathie. ●

**Le nouveau  
secrétaire général  
de la mairie**

## Joël Demartini



Marc Gaubert

**M**arié, quatre enfants, quarante-neuf ans, et passionné d'échecs, Joël Demartini, qui va succéder à Guy Moreau au poste de secrétaire général de la mairie, a un hobby : l'organisation des services. « *Il faut faire en sorte que*

*le service public soit compétitif, explique-t-il, pas seulement dans ses secteurs traditionnels comme l'enfance, l'aide sociale, l'état civil, etc., où les entreprises extérieures ne font jamais d'offre parce qu'ils ne sont pas rentables, mais dans les autres, que le privé nous dispute. Là, il doit, il peut être meilleur.* »

Juriste et historien (il est titulaire d'une maîtrise universitaire dans ces deux disciplines), Joël Demartini a rejoint la fonction publique territoriale il y a vingt et un ans à Champigny (Val-de-Marne). D'abord adjoint au chef du contentieux, il y a ensuite occupé les fonctions de directeur du personnel, puis de directeur d'un grand secteur englobant l'enfance, l'école, la jeunesse et la culture.

En 1981, il quitte Champigny pour Corbeil-Essonnes où il entre comme secrétaire général adjoint ayant en charge tous les services en contact avec le public. Il y restera onze ans, pour revenir finalement, en 1992, à sa mairie d'origine. Il y est actuellement secrétaire général adjoint, avec notamment la responsabilité du personnel, de la formation, de l'informatique et de l'organisation des services.

D'une famille de cadre de la fonction publique (son épouse travaille également à la direction administrative d'une mairie, celle de Fontenay-sous-Bois), Joël Demartini vient d'intégrer le corps des administrateurs territoriaux. ●



## Disparitions

### François Cochenec

Avec le décès de François Cochenec, survenu le 22 février à Cahors où il s'était retiré, Aubervilliers perd l'une des grandes figures de la Résistance

et de l'engagement politique. Ancien maire adjoint d'Aubervilliers, ce Breton né en 1903 fut d'abord marin avant de rentrer aux dépôts de bus, Didot, puis Flandre. Militant de la CGTU, il y exerça d'importantes fonctions syndicales. Mobilisé dans la marine, il est arrêté en 1940, s'évade, reprend contact avec le Parti communiste clandestin et devient responsable du centre de tirage de tracts des Services publics. Capturé une nouvelle fois en 1942, il est déporté à Buchenwald. Avant la guerre il avait milité au Mouvement de la Paix. Après la Libération, il reprendra ses activités au dépôt Flandre de la RATP.

### Félix Fedrigo

Des centaines d'enfants aujourd'hui devenus grands se souviennent de Félix Fedrigo. Il a durant plusieurs années accompagné leurs vacances dans les centres d'Autry le

Chatel, de Pierreclos, partagé bénévolement leurs activités à Emile Dubois, vécu des moments forts à l'Union des Vaillants et Vaillantes. Ce militant de l'enfance fut également engagé dans les amicales de locataires des cités Emile Dubois puis République. Ceux qui l'ont connu pensent aussi à ce qu'il avait sans doute le plus au cœur : sa passion pour l'écriture. Il est décédé le 7 mars dans sa 73<sup>e</sup> année.

### Karl Escure

Victime d'une crise cardiaque, Karl Escure est décédé le 6 mars dernier. Il était né en 1913. Journaliste, il était également co-auteur d'un ouvrage sur les prisonniers de guerre au camp de Hirschberg dans lequel il fut lui-même interné.

## Au Cefco

O dile Brahmi est la nouvelle directrice du Cefco, Centre de formation des conducteurs, qui dispense des formations à la conduite, au management ainsi qu'au technico-commercial pour le personnel de

La Poste. Cette ancienne animatrice commerciale de La Poste à Paris a remplacé Michel Cheymol, aujourd'hui responsable du courrier à Saint-Amand-de-Montrond (Cher). ●

## Au centre technique municipal

Depuis le début du mois de mars, Dominique Lasseron a été affecté au centre technique municipal afin d'en assurer les fonctions de directeur. Muté de la

ville de Dugny, dont il dirigeait les services techniques, il remplace Christian Erenati, qui travaille aujourd'hui pour la ville de Tremblay-en-France. ●

## A l'ANPE

Après avoir dirigé l'agence de Stains, Marc Martin, 35 ans, dirige aujourd'hui l'ANPE d'Aubervilliers, soit une équipe de

20 personnes. Son prédécesseur, Hervé Geoffroy est actuellement à la tête de l'Agence de Paris-République. ●

## A la bibliothèque André Breton

Après Franck Caputo devenu responsable de la médiathèque de Bondy, Danielle Chastellain est la nouvelle conservatrice de la bibliothèque André Breton.

Une fonction que cette ancienne responsable de la bibliothèque centrale de Sevrin, originaire des Hautes-Pyrénées, exerce depuis le 1<sup>er</sup> février. ●

## Hommage au travail

Une nouvelle promotion de médaillés du travail.

**Grand Or** : Bernard Breuil, Guy Depoix, Vincent Franchitti.  
**Or** : Monique Bessaha, Gisèle Braux, Jean-Claude Delprado, Jeanine Duret, Francesco Lovece, Colette Pennetier, Claude Puig, Gilbert Wiart.

**Vermeil** : Mohamed Abouddar, Mouloud Benamara, Josyane Brondeau, Jacques Campmas, Louise-Anna Chapel, Ahmed Cherfioui, Mohand Daoudi, Gérard Davau, Jean-Claude Delval, Daniel Dubois, Jacqueline Gomichon, Lucienne Gonnet, Liliane Huet, Ali Kassimi, Noëlle Leite De Sousa, Victorio Lorenzo-Raposo, Jean-Marc Morgant, Michèle Mousset, Mohamed Idi Naït Kaci, Georgette Nordin, Josiane Taillandier, René Thomas, Nadia Touchard, Marie-Jeanne Viegas.

**Argent** : Daniel Augier, Tahar

Arfaoui, Georgette Auguste, Lahoucine Ballal, Viviane Bellenoue, Messaoud Belouadab, Daniel Blanche, Miodrag Bogdanovic, El Khiair Boukemouche, Patricia Brusa, Michelle Campain, Julia Castanares, Frédéric Catrin, Boualem Chikh, Patrick Chineau, Simone Collilieux, Micheline D'Alberto, Mohand Douadi, Sylviane De Cesare, Marc Dehant, Henri Dumas, Mokhtar Faci, Halima Faouzi, Martine Faucher, Jeanine Ferrigni, Mireille Fontaneau, Fernando Freixinho, Françoise Garcia, Christian Geyer, Martine Grandin, Marie-Françoise Guillaume, Daniel Hemled, Martine Heuguet, Dominique Jouault, Christian Karwat, Hamou Khoufache, Annick Krauss, L'aventure Larcher, Thérèse Lebihan, Jean-Claude Lecar, Antoine Libran, Véronique Maïa, Danièle Mallet, Muguette Martin, Abdelkader Matmati, Véronique

Maurelet, Béatrice Maurice, Isabelle Mendez, Martine Moison, Abilio Morera, Martine Moryoussef, Abderrhamane Mouhoubi, Gaoussou N'Diaye, Marie-Jeanne Orlandini, Madjid Ouaret, Orlando Parreira, Roger Pichon, Evelyne Plaisance, Françoise Poiret, Christian Pouillot, Mansour Regaieg, Blandine Robert, Lucien Sommariva, Daniel Stephant, Marie Stoltz, Maryse Thieulent, Lucie Verrecchia, Marie-Jeanne Viegas.

### Dans le personnel communal :

**Vermeil** : George Bolinois, Jean Buisson.

**Argent** : Daniel Bourcier, Philippe Caillat, Jacqueline Chalal, Raymonde Frantz, Amédée Garcia, Abdallah Kebbi, Jeanine Labonde, Sylvie Loir, Martine Marmoin, Alain Mettendorff, Philippe Rocher, Deriss Salah ●



Willy Yainqueur



Willy Yainqueur



Willy Yainqueur



Willy Yainqueur

## ● Offres d'emploi ANPE

### Rappel important

Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ci-dessous ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant à l'ANPE, 81, av. Victor Hugo (48.34.92.24).

### Commerce de gros zone industrielle

recherche commerciaux pour ventes de produits dérivés de la BD Dragon Bull, clientèle de vidéo-clubs. Point presse existant. 4 secteurs à développer sur département I-d-F. Véhicule exigé. Expérience 1 an souhaitée sur poste commercial. CDI. Réf. : 200 354M, équipe A

### Commerce de gros zone industrielle

recherche un acheteur bilingue (angl., all. ou esp.) achats lots divers pour grossistes soldeurs. Avoir une première expérience en acheteur solderie ou grande distribution. Expérience d'1 an exigée. Dans le cadre d'un contrat initiative emploi à durée indéterminée. Réf. : 189 210M équipe A

**Polyclinique,** centre-ville, recherche une secrétaire médicale pour service radiologie sachant travailler avec dictaphone, très bonne orthographe et rapidité de frappe. Connaissance traitement texte exigé. Expérience exigée 5 ans ou bac F8. CDI. Réf. : 200 569M équipe C

**Hôtel restaurant,** centre-ville, recherche réceptionniste bilingue anglais. Travail en brigade de 5 personnes, connaître main courante informatique. Expérience exigée de réceptionniste. CDI. Réf. : 202 806M équipe C

**Salon de coiffure,** recherche une assistante coiffeuse dames. Montage permanentes, couleurs, techniques du bac, coupe, etc. Etre motivée pour passer BP coiffure dans cadre contrat qualification. CDD 24 mois. Réf. : 206 087M équipe C

**Etablissement,** centre-ville, recherche un conducteur de travaux. Assurera le suivi des chantiers en couverture traditionnelle. Autonome, gèrera les situations et veillera aux montages des budgets avec sous-traitants et fournisseurs. Pratique traitement de texte exigée. Permis auto exigé. Expérience exigée 4 à 5 ans en conducteur de travaux. Contrat d'un mois. Réf. : 201 399M équipe B

**Etablissement,** centre-ville, recherche un agent de maîtrise pour assurer le suivi des études sur les chantiers à 50 % de son temps et gérer la partie administrative pour l'exécution des dossiers. Etre un professionnel de la couverture. Voiture fournie. Connaître Windord et Excel, pratique tableur. Expérience exigée 4 à 5 ans. CDD 2 mois. Réf. : 201 890M équipe B

**Etablissement,** centre-ville, recherche des déménageurs professionnels. Préparation du déménagement (emballage, chargement, déchargement) pour bureaux et particuliers. Etre costaud et avoir une bonne présentation. Expérience exigée 2 à 5 ans. Contrat 2 mois renouvelable. Réf. : 152 820L équipe B

**Commerce détail bricolage,** Porte de la Villette, recherche une vendeuse conseil sanitaire plomberie. Accueil, présentation des articles, informations sur les caractéristiques techniques et conseils en matière d'utilisation, établissement factures. CAP commerce souhaité. Expérience de 1 an souhaitée dans les métiers de la vente. CDI. Réf. : 199 401M équipe B

## ● Logements

**Locations**  
Loue à Royan Vaux-sur-Mer dans immeuble neuf rez-de-chaussée 2 pièces 4-5 personnes, cuisine équipée, jardin privatif, casino et plage 300 m, parking. Libre vacances printemps et du 27 juillet au 3 août. Tél. : 48.86.40.71

A louer 2 appartements 4-5 personnes l'un d'avril à septembre aux Deux Alpes très bien situé, ski assuré, nombreux loisirs, l'autre en été bord de mer à Port-Leucate. Tél. : 48.76.45.07

**Ventes**  
Vends F4, 5 mn métro Fort d'Aubervilliers dans résidence calme et verdoyante. Séjour double avec loggia, 2 chambres avec balcon, SdB et cuisine aménagées et carrelées, nombreux rangements, vue dégagée. Ravalement en cours payé. Gardien, interphone, cave. Tél. : 48.34.16.51 (à partir de 18 h)

Vends beau F2 44m<sup>2</sup> refait à neuf avec cave très bien situé, faibles charges, ravalement intérieur et extérieur récents. Prix à débattre. Tél. : 48.33.04.65

Vends beau pavillon excellent état,

10 mn métro, secteur pavillonnaire, calme, 2 chambres, SdB, salle à manger, cuisine aménagée et carrelée, verrière, 70 m<sup>2</sup> habitables + garage, buanderie, cave, grenier aménageable, jardin arboré, 770 000 F. Tél. : 48.33.83.96

Vends près mairie Aubervilliers, dans petit immeuble ensoleillé, 2 pièces, balcon, entrée, placards, chambre, séjour, cuisine, salle de bains, chauffage collectif, cave, parking, ravalement récent, près toutes commodités, 400 000 F. Tél. : 43.52.73.47

Vends Mobil Home, état neuf, tout confort à Couilly Pont aux Dames (77) sur terrain gardienné, viabilisé de 130 m<sup>2</sup> avec abri jardin et caravane, 149 000 F. Tél. : 48.81.12.24

Vends maison de campagne dans l'Est, région Bourbonne-les-Bains, en partie meublée, cuisine, salle d'eau, WC, grande chambre, grenier aménageable, 1 000 m<sup>2</sup> terrain, 70 000 F. Tél. : 48.33.46.01 (après 19 h)

Vends à Montry (77) pavillon F4 plain pied sur sous-sol comprenant salle à manger, salon, 2 chambres, 1 cuisine avec véranda fermée, SdB, WC. Grande terrasse couverte de 22 m<sup>2</sup>, chauffage central mazout à air pulsé + radiateurs électriques. Garage indépendant, terrain clos 515 m<sup>2</sup>, 645 000 F. Tél. : 48.81.12.24

## ● Divers

Vends 2 robes demoiselle d'honneur blanches. Taille 10 ans en satin avec dentelle, taille 12 ans en tulle. Tél. : 48.33.81.94 (à partir de 18 h)

Vends parc bébé en bois neuf, 150 F ; siège à bascule, 100 F ; couffin en osier

150 F ; caban bleu marine (T.38), 200 F ; caban pur laine (T.38), 250 F ; tapis d'activités bébé, 100 F. Tél. : 43.52.27.50 (après 18 h)

Vends appareil de massage sans fil, neuf, sous garantie, moitié prix 250 F. Tél. : 43.52.66.70

## ● Autos-Motos

Vends Renault 11 Spring, année 1988, 125 000 km, bon état, passée au contrôle technique. Tél. : 48.43.23.35 (le soir)

## ● Cours

Etudiant maîtrise mathématiques donne cours maths jusqu'à terminale. Tél. : 43.52.81.24

Etudiante 3<sup>e</sup> année anglais donne cours anglais de 6<sup>e</sup> à terminale. Révision et préparation au bac en anglais (écrit et oral). Tél. : 43.52.97.47

Etudiant en histoire recherche témoignages femmes ayant participé à la Résistance à Aubervilliers, Pantin, La Courneuve, Saint-Ouen, Saint-Denis. Tél. : 48.33.45.79 (la journée)

Etudiant donne cours de français, anglais et italien de la seconde à la terminale. Tél. : 48.34.39.45

Etudiant donne cours maths, physique ou chimie pour vous aider à préparer BEP, bac..., de la 6<sup>e</sup> à la terminale. Tél. : 49.34.06.84 (contacter Badreddine à partir de 18 h)

Etudiante en Deug SM donne cours de maths, physique, tous niveaux jusqu'à terminale. 80 F/heure. Tél. : 48.34.63.53 (en soirée, demander Angèle).

## A B O N N E M E N T à Aubermensuel

Nom ..... Prénom .....

Adresse.....

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an)  
à l'ordre du CICA,  
7, rue Achille Domart - 93300 Aubervilliers





**UNE AGENCE CLIENTÈLE PROCHE DE CHEZ VOUS**  
PARCE QUE NOUS SAVONS QUE CHAQUE CLIENT EST UNIQUE

*Nous mettons à votre disposition :*

**Une équipe à votre écoute pour répondre à vos questions, pour vous conseiller en proposant une solution adaptée à vos préoccupations par des services appropriés.**

**Des techniciens pour intervenir chez vous et vous conseiller.**

## *Bienvenue parmi nos services*

### **Service CLE**

Une gestion souple et efficace de vos dépenses d'électricité et de gaz. La possibilité de visualiser en francs les consommations de vos appareils.

Une technologie de pointe à votre service.

### **Conseil Juste Prix**

Vous vous interrogez sur l'adaptation de votre tarification et de vos usages de nos énergies ? Nos conseillers vérifieront, et vous conseilleront en composant le 49 91 05 69

### **Mise en main du chauffage électrique**

Un expert chauffage électrique se déplacera à votre domicile gratuitement, sur simple demande de votre part, afin de vous conseiller sur l'utilisation de votre chauffage.

### **Service maintien d'énergie**

Une difficulté financière passagère, ce service vous permet de conserver la fourniture d'électricité.

### **Des modes de paiement adaptés à vos besoins**

Paiement mensuel en espèces.

Prélèvement automatique à chaque facture.

Prélèvement automatique mensuel.

### **Tarification TEMPO**

Une nouvelle tarification, associée à des services de gestion d'énergie performants.

## **VOTRE AGENCE CLIENTÈLE SE SITUE :**

**au 7 rue de la Liberté - 93500 PANTIN**

NOUS VOUS ACCUEILLONS DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 8H À 12H ET DE 13H À 16H45

VOUS POUVEZ ÉGALEMENT NOUS CONTACTER EN  
COMPOSANT LE 49 91 05 69

TÉLÉCOPIE 49 15 78 10

Pour vous rendre à votre agence clientèle :

- En autobus : ligne 170 station Hoche

- En métro - RER : ligne 5 station Hoche



## *2 Numéros Utiles :*

Si vous désirez obtenir un certificat de conformité en **électricité** ou éventuellement un Label, téléphonez à **Promotélec** au

**45 22 87 70**

Si vous désirez obtenir un certificat de conformité ou faire établir un diagnostic d'installation en **Gaz** Téléphonez à **Qualigaz** au

**49 40 14 07**

## **CE QU'IL FAUT SAVOIR :**

Dépannage électricité : tél 48 91 02 22

Dépannage Gaz : tél : 48 91 76 22

Disponibilité 24heures sur 24, sur simple appel de votre part, nos équipes d'intervention se déplacent pour vous dépanner.



# Nouveaux Regards sur la Clio.

A partir du 11 avril, venez découvrir ses nouvelles formes et ses prix.



**GARAGE  
NEUGEBAUER**

40 et 45, bd Anatole-France  
93300 Aubervilliers

SERVICE COMMERCIAL  
NEUF ET OCCASION  
(1) 48 34 10 93  
(1) 43 52 78 37

SERVICE APRÈS-VENTE  
(1) 48 34 10 93

Magasin pièces de rechange  
ouvert le samedi matin



RL, Be bop, RN, Alisé, RT, S, RSI, Baccara.  
A chacun ses plaisirs, à tous une envie...

«AU NORD DES GRANDS ESPACES D'Auvergne»

## LES VIANDES DU BOURDONNAIS

Livrées en direct par **SICABA** à votre artisan agréé

*Animaux  
élevés  
dans la  
plus pure  
tradition.*



*Chez Gérard,  
88 rue André Karman  
93 Aubervilliers  
Tél. 43 52 38 41*

*Sans protéines animales.*



**SICABA** 03160 Bourbon-l'Archambault. Tél.: 16.70.67.35.01